

Joyeux Noël



© AMT

Crèche sud américaine
à Saint-Gabriel en 2010

■ Porte de Vincennes

Non, le périphérique
ne sera pas couvert

> 3

■ Belleville

Les multiples aspects
du quartier

> 5

■ Noël

Une grande fête
chrétienne pour tous

> 12

■ Jean-François Zygel

L'insaisissable

> 14

■ Le Tarmac

A la place du TEP
le nouveau Théâtre
inaugure sa saison
autour
de la francophonie

> 16

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Décembre 2011 • n° 680 • 68^e année

1,70 €

Economie sociale et solidaire : de nombreuses initiatives dans le 20^e

Une autre économie est-elle possible ?

Définition, des exemples : Régie de quartier, Artisans du monde,
entreprise d'insertion. Interview d'une élue > Pages 7 à 9



Vitrine de la boutique des Artisans du monde, rue Boyer.

© ARNOLD FERT

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*

24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94*

Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 012 ETC/min.



Simonne Delecambre, une centenaire fêtée

Connu et appréciée des Fougères **Simonne Delecambre**, née Touzet, a fêté le 15 novembre dernier ses 100 ans. Née à Rivarennes dans l'Indre au lieu dit La forêt où ses parents exploitaient une métairie, Simonne est «montée» à Paris en 1926 à l'âge de 15 ans. Employée dans une boulangerie, elle y rencontre son futur mari qui en était client. Ils se marient, ont 3 enfants et s'installent en 1961 aux Fougères. Adhérente de l'Amicale des locataires, elle a été avec Léon, son époux qui est décédé en 1974, de toutes les luttes du quartier qui ont abouti à la première couverture du périphérique, de la rue Léon Fraipié à la rue de Noisy-le-sec.



© LUCIE LAPUSZANSKA

Ses 3 enfants, ses 8 petits enfants et ses 12 arrière-petits enfants, et tous ses amis des Fougères ont fêté avec bonheur ses 100 années d'une vie familiale et militante bien remplie.

En sa qualité de journal local, l'Ami est heureux de saluer dans ses colonnes l'action et la présence lumineuse de Simonne Delecambre aux Fougères. ■

AMT

Faits divers

Un Rom décédé au 163 rue des Pyrénées

Le lundi 24 octobre dans un bâtiment squaté par 130 Roms un incendie, d'origine accidentelle, a ravagé l'immeuble et a provoqué le décès d'une personne. Dès le premier jour de l'occupation illégale de ce bâtiment, la

Mairie avait attiré l'attention des associations, qui avaient organisé cette occupation, sur les risques encourus par les familles. Hélas, l'occupation s'est tragiquement terminée.

La Mairie et l'association Emmaüs Coup de poing ont pris en charge l'hébergement des familles. ■

Charlie Hebdo

Ce journal satirique avait récemment installé ses bureaux au 62, boulevard Davout tout près de la Porte de Montreuil. Dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre un attentat a visé ses locaux et les a rendus inutilisables. Heureusement il n'y a eu aucune victime corporelle. Cet attentat est très certainement dû à des islamistes, car la

Une du numéro qui devait sortir titrait : «Charia Hebdo» et montrait Mahomet déguisé en clown.

Au nom de la liberté d'expression cet acte est parfaitement répréhensible. Mais ne serait-il raisonnable de la part de la presse de ne pas tourner en ridicule les croyances religieuses ? On a le droit de poser la question. ■

BM

Courrier



des lecteurs

UN DANCING LATINO DANS LES SOUS-SOLS DU THÉÂTRE DE BELLEVILLE

Jean Rozental qui habite Belleville depuis sa plus tendre enfance nous a adressé ce courrier : « Concernant le Théâtre de Belleville, j'ai souvenir d'avoir, adolescent, fréquenté avec mes camarades d'enfance le dancing dénommé «Fantasio» qui était installé dans son sous-sol et auquel on accédait par une entrée ménagée sur le côté gauche de la façade. Le Fantasio avait la particularité qu'il partageait avec un autre bal près de la place Voltaire, de lancer à Paris les nouvelles danses venues notamment d'Amérique latine telles le mambo, le cha-cha-cha, la rumba... ». C'était autour des années 50/60..

DOSSIER SUR L'INSÉCURITÉ : PAS CONVAINCU

Nous avons reçu un long courrier qui réagit aux propos tenus dans le dossier du numéro précédent. Nous en publions quelques extraits.

« Merci pour le dossier consacré à l'insécurité...

« Dormez bonnes gens », facile à dire, car en certains endroits du 20^e le sommeil du juste est effectivement interdit aux habitants. Que peuvent-ils dire lorsque les responsables autant que les forces de l'ordre se moquent ou s'y prennent de telle manière que rien ne change ? Rien, si ce n'est de temps à autre pouvoir enfin voter aux extrêmes ou ne plus voter du tout.

Oui, certains quartiers du 20^e ne sont ni tranquilles ni sûrs »...

« Je ne doute pas un instant que les équipes de rondes de nuit servent, mais je doute de la complétude du dispositif. Ce qui n'est pas la même chose. J'entends par là que les mesures sont compliquées, abstraites, lentes, donc souvent inefficaces pour des esprits peu enclins à la bienveillance envers son prochain. Pour donner un message clair à certaines populations... peu pressées à l'intégration, il convient de ne pas discuter, mais d'agir de manière irréversible, message qui sera perçu et vite compris aux alentours comme une menace sérieuse à laquelle nul n'échappera en cas de récidive.... Cela aurait aussi le mérite de responsabiliser les parents peu soucieux de la conduite de leurs enfants... »

« Enfin, un mot sur Les marchés sauvages, qui sont un bel exemple de fait social qui, bien qu'ayant débuté petitement, prend une telle ampleur qu'on ne sait comment en arrêter l'expansion et les nuisances induites par l'effet de masse. À la source de cette prolifération, il y a un laisser-faire par bienveillance ou laxisme et, d'autre part, une situation économique catastrophique vécue par certaines populations... La misère prolifère à nouveau et pour longtemps. Il faudra bien... la reconnaître et l'encadrer dans l'intérêt de l'acteur qui y cherche une nouvelle activité aussi bien qu'un revenu légal. »

JACQUES PÉRIGAUD

A SAINT BLAISE : SORTIE DES PARKINGS RUE VITRUE

Lors de la «réunion de restitution de juillet», une information importante a été fournie aux habitants. Une information qui clôturait de longues années de valse- hésitation.

La municipalité a donné suite aux souhaits des participants aux ateliers de travail quant à la sortie des parkings des immeubles de la dalle Vitruve et du square des cardeurs. Les entrées- sorties se feront toutes rue Vitruve, rue qui sera mise à double sens jusqu'à la rue des Balkans. Cette option est de 50 % plus onéreuse que l'option de base qui consistait à faire sortir les voitures rue Saint Blaise, mais apportera un réel plus en termes de circulation dans le quartier. Une retombée positive de la concertation qui s'est déroulée.

HF

Le dépôt-Vente "rue de Lagny"

3000 m² d'expo

ANTIQUITÉS - BROCANTE - DESIGN - CONTEMPORAIN
BIBELOTS - TABLEAUX - PENDULES - BRONZES
LUSTRES - FAÏENCES - LIVRES - JOUETS

ACHAT CASH

DÉPÔT VENTE

ESTIMATIONS - SUCCESSIONS - DÉBARRAS

81 RUE DE LAGNY - 75020 PARIS
du lundi au samedi de 10h à 19h
Dimanche et jours fériés de 15h à 19h

Tél. : 01 43 48 86 64
www.depotvente-paris.com
E-mail : LGDVP@orange.fr

OPTIQUE ST-FARGEAU

L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987

Opticien spécialiste verres **ESSILOR**

Mme **ATTIA SANDRA**
OPTICIENNE D.E

6, place Saint-Fargeau 75020 PARIS
Tél. 01 40 31 86 80
photoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

Centre Auditif Saint-Fargeau
Piles auditives 5 €

CONSEIL ET INFORMATION EN AUDITION
Spécialiste de l'appareil auditif numérique
A partir de **690 €**

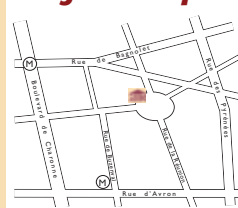
40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau - Tél. 01 40 30 17 26



DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!



Adhérent au code de déontologie FNAIM



Porte de Vincennes

Finie l'idée de couvrir le périphérique

Dans le cadre du GPRU (Grand Projet de Renouvellement Urbain) de la Porte de Vincennes, la réunion publique du 20 octobre organisée au Lycée Hélène Boucher destinée aux habitants concernés des 12^e et 20^e arrondissements, n'a pu que laisser un grand sentiment d'amertume à une grande partie des 300 personnes qui s'étaient déplacées pour entendre l'annonce de la couverture du périphérique. L'affiche qui regroupait Anne Hidalgo, première adjointe au maire de Paris, Pierre Mansat, adjoint au maire de Paris chargé de «Paris métropole», Paul Chemetov et son équipe de maîtrise d'œuvre urbaine et les maires du 12^e, du 20^e, de Montreuil, de Saint-Mandé et de Vincennes, marquait l'importance de la réunion ! Il n'aura fallu que la déclaration de la fin de l'idée du projet de la couverture par Paul Chemetov sous le prétexte d'un coût faramineux de 100 millions d'euros et d'un risque de simple report des nuisances sonores, pour enlever pour une large partie du public tout intérêt véritable à cette réunion.

Impensable ou indispensable couverture

Dans le débat ouvert pour ou contre la couverture, les élus ont insisté sur le fait que ce site doit être exemplaire dans le domaine de l'environnement. Paul Chemetov a rappelé qu'il s'agit là de l'un des 11 sites parisiens à remodeler et qu'aucun immeuble ne fera plus de 6 étages, c'est à dire la hauteur à laquelle apparaît le soleil le 22 décembre (solstice). Talus, squares, isolation phonique vont concourir à la réalisation d'un ensemble harmonieux et respectueux de l'environnement et à la réduction des nuisances du périphérique. Ce point suscita de vifs débats entre des riverains partisans de la couverture et Paul Chemetov et les édiles parisiens hostiles tant pour des raisons financières (coût de l'opération : 100 millions euros, soit l'équivalent de 1 000 logements) que pour un risque probable d'inefficacité. En effet la configuration avec des bretelles d'accès et de sortie pourrait entraîner paradoxalement une augmentation du niveau sonore à la hauteur des rampes. Il semblerait que les problèmes de résonance n'aient pas toujours été bien traités par la Mairie de Paris. En effet, il y a 2 ans, Anne Hidalgo annonçait une réflexion pour la couverture du périphérique ; aujourd'hui elle a parlé «d'un langage de vérité où on ne propose plus la couverture du

périphérique». Dans ses nouvelles analyses, elle insiste beaucoup sur un changement des modes de déplacement au cours des années à venir (développement des véhicules électriques, du vélo, des transports en commun ainsi que sur l'abaissement de la vitesse sur le périphérique...

Inventaire, inventions, intentions

Dès 2014 seront engagés des travaux de transformation qui feront sortir de terre des immeubles de bureau, des logements, une crèche, une résidence étudiante et pour jeunes travailleurs, une nouvelle rue, des voies piétonnes, des arbres, des pistes cyclables, des talus antibruit, un pont-gymnase, une passerelle au-dessus du périphérique. Ce grand projet de renouvellement urbain fait l'objet d'une petite plaquette à demander dans les Mairies (12^e, 20^e, Montreuil, Saint-Mandé). On y trouve un plan avec l'implantation de l'inventaire à la Prévert de ce qui sera fait. Parmi les prochaines étapes de travail, on peut noter à l'issue des deux visites de terrain des 19 et 26 novembre, la mise en place d'un premier atelier en «format cabaret» le 7 décembre à 18h30 au C.I.S.P. (Centre d'Animation Maurice Ravel) ainsi qu'une exposition en juin, suivie d'une réunion publique qui devrait tirer en juillet le bilan de la concertation. Pensons ensemble la ville de demain pour ne pas regretter les choix qui seront faits. ■

ROLAND HEILBRONNER

Rue du Guignier

Bientôt une crèche



Rue du Guignier, les travaux préalables à la construction d'une nouvelle crèche sont bien entamés.

Feuilleton du tramway n°29

Il était une fois la Place de la Porte de Bagnolet...



Sur cette photo montage, le tramway passe «royal» au milieu de la place, indifférent aux autres circulations qui sont à peine suggérées. Il serait pourtant surprenant que les voitures cessent de «hanter» ce haut lieu de passage !

A la fois carrefour giratoire et entrée /sortie de Paris et bientôt chemin pour le tramway, comment sera la place de la Porte de Bagnolet, pour ses habitants, lorsque le T3 la traversera en 2012 ?

A la fois place et porte, un espace urbain morcelé et «pas fini»

D'une forme complexe alliant les différentes strates d'un tissu parisien construit au fil du temps, la

place de la porte de Bagnolet est diagnostiquée par un architecte qui suit l'aménagement lié aux travaux du tramway, comme «quelque chose qui a été initié, mais pas fini». Les architectes parlent «d'un morceau de ville à unifier». Espace à la forme circulaire incertaine : comment vont fonctionner *ses circulations motorisées* avec ses rues qui permettent de plonger dans Paris ou d'en sortir par l'échangeur qui emmène par l'A3 vers le nord de la France, d'aller vers Bagnolet ou encore d'aller et venir entre les boulevards Mortier et Davout ? Et côté *volumes urbains*, comment va évoluer cet ensemble de la ville privé de toute unité typologique : la place Sully Lombard, située au pied des constructions pavillonnaires de «la campagne à Paris, les trois entrées des rues Belgrand, Bagnolet et Géo Chavez, le Square Séverine et l'ensemble HLM du 4 de la Place ?

douces avec ses larges trottoirs et ses pistes cyclables, devraient jouer un rôle non négligeable. Le pari était audacieux ; il est encore un peu tôt pour se prononcer sur la réussite de ce changement, mais vous pouvez, d'ores et déjà, aller vous installer à l'une des trois terrasses des cafés qui, côté Paris, offrent de belles «oreilles» (de trottoirs) pour se poser. Regardez : vous verrez des piétons et des voitures qui vont et viennent et laissez aller votre imagination. Dans votre esprit, qui se nourrira des lieux tels qu'ils se présentent actuellement, pensez à imaginer une œuvre d'art en forme d'immense lampadaire, visible de loin, dont la verticalité devrait participer, tel un signal, à l'articulation de la place. Et, surtout, n'oubliez pas d'intégrer dans votre réflexion la topographie pentue des lieux qui a le mérite de créer des perspectives intéressantes. ■

ANNE MARIE TILLOY

Essayer de comprendre le nouvel urbanisme de la place

Les dés du réaménagement sont jetés, mais il n'est pas défendu d'essayer de comprendre, dès aujourd'hui, le nouvel urbanisme de la place ! Le passage du tramway au centre de la place a été conçu pour «uniformiser» les différentes identités paysagères de la porte en la transformant ainsi en véritable place. Dans cette mutation, qui permettra un meilleur partage de l'espace public (sous entendu peut-être avec la circulation automobile ?), les circulations



Carnet

Noce d'or

Seront célébrées à la Mairie :
– le 23 décembre les noces d'or de **M. et Mme RUGONI**, qui se sont mariés le 23 décembre 1961 ;
– Le 30 décembre les noces d'or de **M. et Mme PROSPER** qui se sont mariés le 30 décembre 1961 à Paris 20^e.
L'Ami présente ses plus vives félicitations aux deux couples. ■



En vue d'une meilleure isolation thermique

Reconstruction ou rénovation des bâtiments ?

C'était le thème de la table ronde organisée par la mairie le 7 juin dernier dans le cadre du « développement durable ».

Une démarche qui s'inscrit clairement dans un cadre didactique et de recherche des réponses possibles aux enjeux du Grenelle II.

Très peu d'assistance malheureusement autour de représentants de la mairie en charge de ces problèmes et d'un architecte ayant travaillé sur ces questions dans le 20^e.

Pour atteindre les objectifs très contraignants du « plan climat » en matière d'isolation, celle-ci doit se faire de préférence par l'extérieur. Nombre des problèmes

qui se posent sont abordés, comme l'importance de l'étanchéité des cadres de fenêtres, la difficulté à trouver la main d'œuvre compétente et à utiliser des matériaux nouveaux (chanvre, paille...), les difficultés juridiques de l'isolation extérieure sur les murs mitoyens libres de construction et celles posées par le coût de la construction de parkings sur des petites parcelles.

Sont projetées à titre d'exemple, des photos d'immeubles rénovés dans un but d'économie d'énergie, tels, rue de la Réunion, un grand immeuble des années 70 avec création de jardins d'hiver en saillie sur la façade d'un petit immeuble ancien, un autre, rue Lesage, avec une jolie façade ancienne conservée. Les travaux dans l'habitat social servent de vitrine. Le débat n'est pas tranché entre rénovation et démolition, car tout est question de circonstances. Ainsi une démolition peut n'être que partielle et la façade seule conservée. Mais, si la démolition est totale, se posera la question des gravats non réutilisables.

L'isolation thermique est très coûteuse

La plus grande difficulté réside dans l'isolation des immeubles

du domaine privé en location ou en copropriété, qui deviendrait obligatoire dans le « Grenelle II », mais à quel prix ! Le chiffre de 3 milliards d'euros est avancé rien que pour le 20^e.

Le surcoût d'une bonne isolation est estimé à 15% du prix dans le neuf, chiffre déjà très contesté par les architectes ! Dans l'ancien le surcoût peut devenir dissuasif et des incitations financières publiques fortes devront être mises en œuvre. Les bailleurs dans le domaine social peuvent statutairement récupérer une partie des sommes économisées sur le chauffage avec partage équitable avec le locataire. Mais quid dans le domaine privé ?

Enfin les architectes « durables » ne doivent pas s'estimer dispensés de faire du « beau ». Un certain laisser-aller est parfois à déplorer sur le plan de l'esthétique. Un immeuble, il faut qu'on ait plaisir à y habiter et qu'il soit agréable à regarder. Espérons que cette variable sera également prise en compte au même titre que l'économique. ■

FRANÇOIS HEN
JEAN-BLAISE LOMBARD
ARCHITECTE

Le Haut Ménilmontant

Dernières nouvelles du quartier



Chantier passage de La Duée

Dans l'Ami d'avril dernier nous avons signalé quelques nouveautés dans ce quartier. Aujourd'hui, en matière de construction, le chantier du passage de La Duée est sorti de terre et les murs préfabriqués ont été mis en place à la grue, sans boucher les vues de l'immeuble voisin. Mais le passage est fermé, espérons-le provisoirement. Au 19 de la rue Pixérécourt, l'immeuble d'habitation, à la façade très étroite au revêtement moderne, est en cours d'achèvement, mais l'église copte, rue de l'Est, n'est toujours pas terminée. Un gros immeuble devant comprendre 89 logements pour étudiants et une crèche de 66 berceaux, devrait s'élever rue de Ménilmontant en dessous du square du Carré de Baudouin ; mais pas le moindre coup de pioche pour l'immeuble de la rue du Pavillon depuis le permis

de construire obtenu depuis longtemps. Par contre il y a eu des coups de pelle sur les revêtements des allées du square des Saint-Simoniens, revêtements qui vont être remplacés.

Mais question « bouffe » ça marche....

Bonne nouvelle : l'ancien restaurant connu : « la table de Julie » (angle Pixérécourt-La Duée) fermé depuis longtemps, a rouvert sous le nom « Là Haut ». Deux salles, une grande baie plein sud sur le square, qualité et prix modestes, et le succès a été immédiat !

Enfin, deux boutiques d'alimentation nouvelles dans le quartier (pas de risque de famine !) : une grande poissonnerie rue des Pyrénées près du carrefour avec la rue de Ménilmontant et un « Picard » en haut de cette dernière rue. ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

Rouge Grenade
bijoux, créations, accessoires d'art, peintures
85 bis rue de Bagnole 75020 Paris
Tél. : 01 44 68 38 44
rougegrenade@gmail.com

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Neues

CEM COUTURE
Mme LEGRAND
Tous travaux de retouches
Confections sur mesures
Transformations
90, rue Haxo 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 23 97

ÉTABLISSEMENT SAINT-JEAN DE MONTMARTRE
31, rue Caulaincourt - 75018 ☎ 01 46 06 03 08 - Fax 01 42 59 41 28
ÉCOLE : sous contrat d'association
• Classes maternelles 3 ans - 6 ans • Classes primaires du CP au CM2
• Garderie • Etude du soir
LYCÉE : sous contrat d'association
• CAP Vente • BAC Pro « Santé » en 3 ans
• Accueil et suivi personnalisés • BAC Professionnel Secrétariat - Comptabilité - Commerce - Vente en 3 ans
• DP6 • BAC Pro SPVL en 3 ans
• 2^e BAC Pro Vente en alternance
EXTERNAT - DEMI-PENSION - BOURSES NATIONALES

AU BON CHASSEUR
Spécialiste
pièdes sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS
Près de la Poste
sur la place Gambetta

PLOMBERIE
SANITAIRE
CHAUFFAGE
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
☎ 01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

2 adresses de chocolat Français pour vous servir
DE CHOCOLAT NEUVILLE
128, rue de Belleville 75020 Paris
Tél. 01 43 15 91 15
37, cours de Vincennes 75020 Paris
Tél./Fax. 01 43 73 07 77

Ets VAUX Bâtiment Depuis 1979
Agrégé Qualifelec N°40-RC-35928-075-0
Installation - Rénovation
Electricité - Chauffage - Peinture - Décoration
174, rue de Belleville - 75020 PARIS - Tél. 01 46 36 82 61 - Fax 01 46 36 55 49
E-mail : vau-bat@wanadoo.fr

QUATRE ADRESSES INDISPENSABLES POUR LES GASTRONOMES
• LE LANN "Maître Boucher" 242 bis, rue des Pyrénées, 75020 Paris
• LA CAVE AUX FROMAGES 1, rue du Retrait, 75020 Paris
• LA FERME SAINT-AUBIN 76, rue St-Louis-en-l'Île, 75004 Paris
• LA FERME DES ARENES 60, rue Monge, 75005 Paris
RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB : www.lalann-sell.com
E-mail : bouclel@club-internet - Fax 01 47 97 03 99

Mickaël BRISSIET
Boucherie - Charcuterie - Triperie - Rôtisserie
La Celloise
Volailles des Landes
Agneau de Lozère
Spécialités Maison
Toutes nos viandes sont issues d'animaux
nés, élevés et abattus en France
105, rue de Belleville 75019 Paris - Tél. 01 42 08 58 16

Boucherie Vallance 01 47 97 90 22
156 bis,
rue de Ménilmontant
75020 PARIS
Bœuf limousin blason prestige
Veau fermier du Limousin
Porc fermier de la Sarthe
Agneau de la Haute-Vienne
Volailles fermières de Challans

ALEXI 20^e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

POMPES FUNÈRES MÉNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
☎ 01 43 49 23 33

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS



Belleville : la vie bouillonnante

Paroles croisées

Côté 20^e, sur le trottoir du boulevard de Belleville, badauds de toutes origines et de cultures diverses se pressent. Nous sommes dans ce que les Américains appellent un « meltingpot » : le mélange de populations. Cet automne, le « marché aux biffins » a disparu. Trois policiers de la brigade à pied interpellent deux jeunes Tunisiens au métro Couronnes. Les rondes de police sont toujours présentes.

Pour dessiner ce Belleville bouillonnant, nous avons rencontré des personnes particulièrement impliquées. Les deux premières s'opposent sur les biffins, les suivantes présentent d'autres aspects du quartier. Ce ne sont que des exemples du fort courant d'engagement citoyen qui fait vivre Belleville.

Les biffins : deux points de vue opposés

Joseph Le Corre habite Paris depuis 1980. Ancien salarié de l'association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA), notamment auprès de migrants turcs, il a été permanent CFDT. Il a vu bouger le quartier, et s'y est adapté avec sa famille. Mais il fait des remarques parfois rugueuses sur ce qui, selon lui, a fragilisé les relations interpersonnelles et plus récemment sur les « biffins ». Il critique la façon dont certains migrants ont transformé les commerces autour du boulevard de Belleville, notamment côté 11^e, en magasins ostensiblement musulmans. « Je n'éprouve pas d'hostilité envers quiconque », mais, dit-il, « je n'accepte pas que l'on m'impose un cadre ». Il en appelle « aux règles de la République » contre ce qu'il ressent comme du communautarisme, dans les écoles ou ailleurs.

Belleville-Couronnes propre

Joseph Le Corre est membre actif de l'association « Belleville-Couronnes Propre », constituée pour

exiger les actions « permettant au quartier de recouvrer tranquillité, propreté, salubrité et accessibilité ». Ils ont organisé la manifestation contre le marché aux biffins. L'association annonce son intention de maintenir la pression sur les autorités pour que la situation actuelle soit maintenue et que le marché aux biffins ne réapparaisse pas. Il a été, selon Joseph Le Corre, un lieu de misère, de bagarres, de trafics. Les riverains du boulevard étaient, selon lui « obligés de s'excuser de rentrer chez eux ».

Mais il faut prendre en compte la misère des personnes

Juste après, nous rencontrons Renaud Martin. Cet homme jeune est du quartier depuis 1987. Il est engagé dans la recherche de solutions permettant d'encadrer les ventes des biffins. Avec d'autres, et notamment les Verts (et aussi le « comité de soutien aux biffins »), il refuse que tout repose sur la répression. Il souhaite que soit prise en compte la misère des personnes qui ont recours aux ventes sauvages, en organisant un débouché économique à la collecte d'objets rejetés par notre société, ceci tout en respectant les exigences de salubrité et de respect de l'environnement. Mais il reconnaît que « la colère des riverains est légitime ».

Et mettre en place une solution à l'échelle régionale

Il souligne que si les biffins sont venus à Belleville, c'est qu'il y a ici

une clientèle au pouvoir d'achat faible, cherchant des produits répondant à des besoins essentiels. Il considère que l'organisation du marché aux biffins dans le 18^e est une ébauche. Il reconnaît qu'une solution ne peut se trouver ni à l'échelle de l'arrondissement seul, ni même dans Paris. La région Ile-de-France est concernée. A Montreuil ou Bagnolet, il signale des projets. Selon lui, une coordination est possible. A Toulouse aussi, la mairie met en place une réponse de ce type.

Les ateliers d'artistes en difficulté

Catherine Rauscher reçoit au fond d'une cour, rue de Tourtille. Plasticienne, elle œuvre pour la scénographie du théâtre. Elle a fondé en 1990 l'association des ateliers d'artistes de Belleville. Ils sont 250 à 300 dans le quartier. Les journées portes ouvertes créent des liens, attirent du monde. Mais la hausse de l'immobilier ne permet pas à tous les artistes de se loger. Notre hôte évoque « la Forge », cet ancien local industriel, rue Ramponneau, devenu un ensemble d'ateliers d'artistes. En montant vers la rue de Tourtille, nous avons rencontré un jeune résident à la Forge. La récente décision de la Mairie d'expulser les occupants semble mettre fin à l'expérience. Catherine Rauscher a affronté des difficultés. Il y a eu trois cambriolages. Il a fallu se battre avec d'autres contre les inondations

du sous-sol. Elle a dû refaire à grands frais la verrière qui ouvre son atelier à la lumière. Cette ouverture révèle un immeuble ancien au 36 rue de Belleville. Il paraît susceptible d'être réhabilité, mais la SIEMP veut le démolir, projetant une construction massive de 6 étages et un autre bâtiment en fond de cour. Cette densification supprimerait un espace vert précieux. Catherine Raucher se bat aussi pour installer une crèche, qui manque cruellement à Belleville (900 demandes en souffrance nous dit-elle), en prolongation de la cour de l'école voisine, rue de Tourtille.

La Mairie de Paris a tranché : le permis de construire est rejeté en raison de l'ouverture d'un parking souterrain ; la crèche a été refusée. Une pétition est lancée pour que la respiration du quartier soit respectée.

L'apprentissage du français par les Chinois

Avec Donatien Schramm, Français marié à une Chinoise, parlant couramment le chinois, nous découvrons encore une autre facette du quartier. Pour rejoindre le local où Donatien nous attend, il faut, dans le bas de la rue de Belleville, se faufiler parmi de nombreux Chinois attirés par les magasins tenus par leurs compatriotes, quand d'autres vendent à l'unité des préparations de leur pays. On se sent étranger : barrière de la langue et des manières d'être. Pour 20 euros par mois, Donatien initie au français des Chinois du quartier, notamment pour les préparer à l'examen de français nécessaire pour obtenir le permis de séjour. Ils viennent surtout de la campagne dans le sud-est du pays, à l'ouest de Shanghai. Ils retrouvent ici des personnes de leurs villages.



Donatien Schramm

Les barrières s'estompent

Les hommes et les femmes, pour la plupart assez jeunes, travaillent souvent à domicile, dans la couture ou la cuisine. Un peu serrés dans ce petit local, ils répètent les phrases utiles : « où se trouve l'hôpital ? ». « Comment appeler un taxi ? ». L'ambiance est décontractée, les rires saluent les essais de chacun ou les moqueries de Donatien. Très peu d'entre eux sont allés à l'école. Chacun s'exprime à son tour, sans craindre de perdre la face. Nous ne sommes plus en terrain étranger. Donatien nous explique la différence entre ces personnes et les prostituées chinoises dont la presse a fait état récemment. Ces dernières viennent du nord de la Chine, elles sont seules, et parfois rackettées. Le cours terminé, nous allons à la terrasse d'un café proche, des passants chinois le saluent amicalement dans leur langue, il répond. Voilà encore un mur d'incompréhension qui tombe. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF



Le boulevard de Belleville est toujours très animé.

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.
Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24
Tél. **01 48 07 08 07**
adhap75d@adhapservices.eu

www.adhapservices.fr

La présence d'un professionnel, ça change tout... Agrément qualité préfectoral

Retouche moi

Ihsan, couturier

Transformation de tous vêtements

7, rue de Tlemcen - 75020 Paris
Tél. : 06 35 20 84 34

AIDE ET SOINS À DOMICILE

FONDATION LÉOPOLD BELLAN

Pour la santé et l'autonomie

AMSAD Léopold Bellan

NOUVELLE ADRESSE 29 rue Planchat 75020 Paris

Jusqu'au 4 janvier 2012 : 25 rue Saint-Fargeau 75020 Paris

01.47.97.10.00

du lundi au vendredi de 8h30 à 13h00 et de 14h00 à 17h30

amsad@bellan.fr
www.amsad.bellan.fr

Saléra Entreprise

aide à domicile à la personne - du lundi au vendredi

Repas - Toilette - Ménage
Courses - Repassage - Sortir les chiens

Portable : 06 69 25 94 27



La presse papier va mal



M. Pascal Clément, diffuseur de presse place Gambetta

Pendant combien de temps encore allons-nous pouvoir boire notre café un journal en main, aux terrasses des cafés du 20^e ou d'ailleurs ? Depuis quelques années, la presse papier poursuit son lent naufrage. Ventes et abonnements baissent très régulièrement malgré des aides de l'Etat au secteur (aide au portage, tarifs postaux réduits, aide à l'impression décentralisée des quotidiens). Les recettes publicitaires se tarissent également. La faute à qui ? A Internet, aux journaux gratuits, aux tablettes numériques ? Vrai mais pas seulement, car quelques titres tirent un

peu mieux leur épingle du jeu (Le Parisien, les Echos ou l'Equipe). A l'étranger (Grande Bretagne, Pays scandinaves) les journaux se portent mieux. Pour faire face à ces nouveaux défis, les titres nationaux devront repenser leur modèle économique (format, ligne éditoriale, optimisation des dépenses d'impression et de distribution) s'ils ne veulent pas couler. Dans le 20^e, ce malaise est vivement ressenti par les diffuseurs de journaux. Leur rémunération est en baisse constante, la gestion de leurs invendus est impitoyable de la part du syndicat de la presse parisienne, leur refus de tout nouveau titre est impossible (d'où

saturation des rayons). Bref, leur liberté est un vain mot. Certains, mis dans des situations financières délicates, ont dû fermer leurs établissements (en 10 ans près de 10 sur 70 kiosques et libraires-papetiers). Cette hémorragie se ressent, notamment le dimanche pour ceux qui aiment encore aller chercher leur quotidien près de chez eux. Désormais, il faut et il faudra marcher un peu plus. ■

JEAN-MICHEL ORLOWSKI

NDLR : A noter que l'Ami du 20^e ne pâtit pas de cette morosité générale. Ventes et abonnements se maintiennent.

Conseil d'arrondissement du 7 novembre

La solidarité à l'égard des victimes de l'incendie 163 rue des Pyrénées occupe une large place des débats. Un mort est à déplorer. Les 114 personnes concernées (dont 43 enfants) sont des Roms. La résolution votée à l'unanimité réaffirme le plein engagement contre le racisme anti-Roms. Un appel est lancé à l'Etat pour qu'il revienne sur la décision de réduire les crédits d'hébergement d'urgence, ce qui entraîne le recours à des squats précaires et indignes. Il est aussi demandé la fin des restrictions à l'accès à l'emploi des Roumains et Bulgares ; ils ont les mêmes droits que tous les autres citoyens européens.

La ZAC des Lilas est en voie d'achèvement

A la suite de la délibération marquant la fin de la ZAC des Lilas, Jacques Baudrier a souligné l'ampleur des réalisations sur les 25 hectares concernés, à cheval sur Paris et trois agglomérations voisines : Pantin, les Lilas, Bagnolet. Le cinéma est en construction, la cuisine centrale des écoles est achevée, le gymnase est financé. Le cirque est en place.

Pour une école dans le nord-est du 20^e

Le Conseil a débattu à nouveau du besoin urgent d'une école supplémentaire dans le nord-est de l'arrondissement. Au contraire des prévisions de l'académie, le nombre d'enfants en âge d'être scolarisé augmente. La Maire estime que l'erreur vient de la non-prise en compte du comportement des ménages. Faute de pouvoir supporter un loyer plus élevé, ils se serrent dans un appartement plus petit à Paris quand survient une nouvelle naissance. La mairie du 20^e lance un appel pour que d'autres équipements collectifs soient implantés par Paris dans ces quartiers, notamment à l'occasion de la deuxième phase de l'opération Porte des Lilas. L'école est prioritaire. Seul un terrain appartenant à la ville de Paris près de l'école des Tourelles serait disponible : il permettrait la mise en place de trois classes.

Culture, jeunes travailleurs et crèches

La société Oriza obtient au titre de 2011, une subvention de 45 000 euros pour soutenir son animation à la Bellevilloise, rue

Boyer. Autre engagement culturel, les 18 500 euros attribués au Théâtre de l'écho, rue des Orteaux, pour appuyer ses interventions auprès des enfants. Des logements seront construits par « Toit et Joie », 260 rue des Pyrénées et des logements pour jeunes travailleurs avenue Gambetta. Les habitants actuels souhaitent vendre, la Mairie pourrait racheter. Les crèches continuent de recevoir des financements importants : 19 800 euros pour la crèche Heikal Mebahem, 401 000 euros pour Gan Yossef. Le respect des règles de laïcité par ces établissements serait désormais assuré, a-t-il été précisé. La crèche Saint Fargeau reçoit 556 000 euros. Et 3 702 000 euros vont au groupe des Œuvres Sociales de Belleville, notamment pour l'extension de l'établissement du 162 rue de Belleville.

Sécurité porte de Vincennes

Des vœux sont adoptés pour déplorer la pollution subie par les habitants proches de la Porte de Vincennes en raison de son intense trafic routier. L'insécurité due à l'ampleur locale de trafics de drogue est également dénoncée. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

COUVERTURE - PLOMBERIE
CHAUFFAGE - V. M. C.
MAÇONNERIE - CARRELAGE - ELECTRICITÉ
SERVICE DÉPANNAGE
SERVICE RÉNOVATION APPARTEMENT
SÉNÉ agréé G. D. F.
 4 RUE DES MARONITES - 75020 PARIS
 Tél. : 01 46 36 17 18 - Fax : 01 46 36 65 47
 www.allo.sene.com

Le remplacement de vos fenêtres,
 c'est notre métier

Agence technique de pose
 282, rue des Pyrénées
 75020 PARIS
 Tél. : 01 43 63 76 48
 Fax : 01 43 63 83 49
 atp.menuiserie@orange.fr

NAFASERVICES SERVICES à la personne

SERVICES MÉNAGERS GARDE D'ENFANTS SOUTIEN SCOLAIRE

UN SERVICE SUR MESURE
 UNE PRESTATION DE QUALITÉ
 DÉDUCTION FISCALE DE 50 %

Vos contacts
 06 87 94 24 62
 06 80 93 49 00
 178, rue de Crimée
 75019 Paris
 nafaservice@gmail.com
 www.nafaservices-personnes.fr

Boucherie des Gourmets
 CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE
 J. BELLENFANT
 113 rue des Pyrénées - 75020 PARIS
 01 43 71 77 75

ABJ

Jacques BÉTOURNÉ
 Installations - Dépannages
 Rénovations - Plomberie
 Électricité - Chauffage
 282, Bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
 Tél. : 01 46 36 02 55 - Portable : 06 07 52 93 67
 abj@free.fr

MJ COIFFURE ET BEAUTÉ
 47 rue des Orteaux
 75020 Paris
 Téléphone : 09 51 53 81 96
 ou 06 34 44 40 29
 mjcoiffureetbeaute@gmail.com

GROUPE SCOLAIRE PRIVÉ CATHOLIQUE SAINT-JOSEPH
 Établissement sous contrat d'association

- École maternelle et primaire - Anglais dès le CE1
- Collège - Anglais, Allemand, Espagnol, Latin, Initiation au Chinois
- EGPA - Restauration, Horticulture
- ULIS - Unité pédagogique d'intégration
- Antennes scolaires Mobiles - Scolarisation des gens du voyage
- Ateliers théâtre et musique, Association sportive

12, avenue du 8 mai 1945 - 93 500 PANTIN
 Tél. : 01 48 45 85 60 - www.stjo-pantin.fr - E-mail : college@stjo-pantin.fr

Nadaud Hotel
 HOTEL DE TOURISME
 8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
 Fax 01 46 36 05 41

Accueil familial
 Prix modérés
 Tout confort - Ascenseur
 TV Canal +
 Chambres communicantes

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3^e
 Classe d'adaptation ouverte - Options
 Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
 Section européenne anglais - Classes bilingues
 3, rue des Prairies, 75020 Paris
 Téléphone : 01 43 66 06 36

N.D.L Notre Dame de Lourdes
 Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'Etat
 École maternelle et élémentaire
 CLIS Autisme
 Collège - Classes européennes
 Association sportive
 16, rue Taclet - 75020 Paris
 Tél. : 01 40 30 33 75
 Courriel : secretariatndl@magic.fr

Allianz Marie-Armelle MAHE
 Agent Général - Assurance et Finance
 mahem@allianz.fr
 www.allianz.fr
Allianz Group
 9 place de la Nation - 75011 Paris
 Tél. : 01 43 73 84 02
 Fax : 01 43 73 48 48

Economie sociale et solidaire : nombreuses initiatives dans le 20^e

Une autre économie est-elle possible ?

DOSSIER PRÉPARÉ PAR ARIANE FERT ET LAURA MOROSINI

Qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire (ESS) ? En quoi cette mouvance est-elle significative de notre époque ? Pourquoi le 20^e est-il particulièrement concerné ? L'Ami vous propose de découvrir différents acteurs de l'ESS de notre arrondissement et donne la parole à Karine Duchauchoi, l'élue en charge du dossier.

L'un des lieux emblématiques de l'histoire de l'Economie Sociale a été la Bellevilloise. Récemment rénové, ce lieu est né comme une coopérative d'achat et de revente au moindre prix de denrées de première nécessité pour les habitants aux revenus modestes.

Sur le plan théorique, l'économie sociale trouve son inspiration chez des philosophes comme Proudhon, qui prônaient l'auto-organisation, pensée proche de la plus récente « autogestion ». Mais plus tard, avec le marxisme, un rôle accru a été dévolu à l'Etat. Et les mécanismes de l'Etat-providence nés après la seconde guerre mondiale ont renforcé le rôle des Etats.

Aujourd'hui, l'interventionnisme des pouvoirs publics mis à mal par les difficultés financières des Etats et la volonté croissante des citoyens de maîtriser leur vie dans un monde où tout leur échappe, génèrent un regain d'intérêt pour l'économie sociale et solidaire.

Une définition de l'économie sociale et solidaire

Qui dit économie solidaire pense AMAP*, Biocoop (magasins bio fédérés sous forme de coopérative) et commerce équitable. Or l'ESS comprend aussi des banques (Crédit Mutuel ou Crédit Coopératif), des mutuelles, des fondations. Il est tentant de définir cette économie par la forme juridique des structures : coopératives, mutuelles et associa-

tions. Historiquement les coopératives et les mutuelles ont été créées pour produire des biens et des services dans l'intérêt de tous, puis vint la naissance de la forme associative; ce fut alors l'économie sociale. Enfin dans les années 70 naît l'économie solidaire en vue de chercher des nouveaux modes de développement (commerce équitable, insertion par l'économique, circuits courts).

* AMAP : Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne. Nées en 2003 en France, les associations sont aujourd'hui dans le 20^e au nombre de 9. Les Amap permettent d'instaurer un lien entre le paysan qui produit les légumes et les consommateurs. L'exploitation est soutenue à l'année et les « amapiens » bénéficient chaque semaine de produits de proximité, frais et souvent bio.

Karine Duchauchoi : « Il faut assurer une meilleure lisibilité à l'économie sociale et solidaire »

L'Ami du 20^e : Quelle est la réalité de l'économie sociale et solidaire dans l'arrondissement ? Quel est le nombre d'emplois et de structures concernés ?

Karine Duchauchoi : Nous n'avons pas encore de statistiques très précises. Nous sommes justement en train de recenser les structures existantes. Pour le moment, nous en avons identifié une trentaine dont les domaines d'activité et les statuts juridiques sont très variés. Pour vous donner quelques exemples, il y a, bien sûr, les régies de quartier, comme la régie Saint Blaise ou Papilles et Papillon, une imprimerie d'insertion, une crèche parentale, mais également une boulangerie, un traiteur associatif, une structure dédiée aux musiques actuelles et même un cabinet d'architectes.

Ami : Quels sont vos critères de sélection ?

K.D. : Disons qu'il y a trois grands axes qui font qu'une structure relève de l'économie sociale et solidaire. Il s'agit de produire autrement, de consommer autrement et d'entreprendre autrement. Avoir une définition stricte, basée sur tel ou tel critère comme le seul statut juridique, est, à mon sens, une démarche réductrice. Il ne suffit pas d'être une association pour faire partie de l'économie sociale et solidaire et a contrario, une SARL peut en faire partie si ses produits sont issus du commerce équitable. Nous fonctionnons au cas par cas, en croisant les critères et en prenant en compte le type de produits ou de services proposés.

Ami : Quelles sont les mesures concrètes mises en place par la mairie pour soutenir le secteur ?

K.D. : Ce recensement était un préalable à la mise en place d'un réseau qu'il s'agit maintenant de structurer et d'animer.

Une de nos premières initiatives a consisté à organiser un marché solidaire, en décembre 2008, place Maurice Chevalier*. Il faisait moins cinq degrés ce jour-là et nous n'étions pas très nombreux mais cela nous a permis

d'initier une vraie dynamique. Nous avons, depuis, réitéré l'expérience avec la participation d'un nombre plus important de structures et notamment de Coopaname, qui est la plus grosse coopérative parisienne. Cette année, dans le cadre du mois de l'économie solidaire qui s'est tenu en novembre, nous avons mis en place une quinzaine d'événements. Globalement, notre objectif est d'assurer une meilleure lisibilité aux acteurs du secteur et de prouver aux uns et aux autres qu'il y a des structures qui fonctionnent très bien tout en donnant un sens à ce qu'elles font.

Ami : Nombre d'entre elles sont néanmoins en difficulté

K.D. : Oui, c'est vrai. Certaines ont encore du mal à se faire connaître. Un autre obstacle récurrent concerne les locaux : beaucoup d'acteurs, notamment du commerce équitable, rencontrent des problèmes pour trouver des locaux bien situés ou ayant une surface suffisante. Là encore, nous essayons de résoudre les choses au cas par cas avec les structures qui viennent nous voir. Notre rôle consiste essentiellement à faire le lien avec les autres délégations comme celles du commerce et de l'artisanat, des espaces verts ou de la petite enfance et à accompagner les acteurs qui en ont besoin dans leurs différentes démarches. En ce qui concerne les problèmes de financement, nous ne sommes pas en mesure d'octroyer des subventions directes mais nous travaillons en partenariat avec d'autres institutions, comme Paris Initiative Entreprise, qui peuvent, elles, intervenir à ce niveau-là.

Ami : Au-delà de ce travail de lien et d'accompagnement, avez-vous la volonté et les moyens de mettre en place d'autres types d'initiatives ?

K.D. : Nous avons l'ambition de fédérer tous les acteurs du secteur au sein d'une charte leur conférant un statut



Karine Duchauchoi, conseillère d'arrondissement chargée de l'économie sociale et solidaire.

à part et leur permettant d'avoir une forme de reconnaissance auprès de la mairie et des différentes institutions. Par ailleurs, nous avons en projet la création d'un espace dédié à l'économie sociale et solidaire. Ce lieu pourrait servir aux acteurs du secteur qui pourront venir y animer des événements. Ce sera un lieu mixte qui pourrait servir de point de distribution pour les Amap, pour la distribution de colis alimentaires, mais également pour la revente des produits de la ressource.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURA MOROSINI ET ARIANE FERT

* Ce marché solidaire poursuivait le marché de Noël, qui avait été mis en place il y a plusieurs années par le Conseil de quartier et la paroisse N.D. de la Croix de Ménilmontant

Economie sociale et solidaire : nombreuses initiatives dans le 20^e

Une autre économie est-elle possible ?

Des chartes de principes depuis 1980

La Charte de l'ESS détermine 4 critères : la gestion collective et démocratique de l'entreprise, l'utilité sociale et collective de leur objet, des ressources pouvant être mixtes (activité, mais aussi éventuellement subventions), un objectif non lucratif sur un plan individuel, des bénéfices répartis ou réinvestis.

Pour certains cette Charte doit être revisitée pour y inclure les enjeux écologiques. Aussi une association a-t-elle été fondée dans ce but dans notre arrondissement. ESSE 20^e (Economie sociale, solidaire et écologique du 20^e) a élaboré une nouvelle charte locale et vise à fédérer les entre-

prises et les particuliers souhaitant s'inscrire dans cette logique; elle diffuse des informations, met en relation et répond aux questions de tout un chacun.

Un emploi sur 10 à Paris

A Paris l'Economie sociale et solidaire emploie 149 000 personnes, en Ile-de-France, c'est un emploi sur 10. Les premiers employeurs sont les fondations et associations relevant le plus souvent de la santé ou de la recherche (Fondation de la Croix Saint Simon, Hôpital Saint Joseph, Institut Pasteur...) ou de la mutualité (Union Mutualiste de la Fonction Publique). Toutefois les 10 plus grands employeurs ne comprennent pas plus de 20% des emplois du secteur, la plus

grande partie se répartissant en effet entre les 12 000 autres structures du secteur. Les salaires sont généralement moindres que dans le reste de l'économie, mais le «supplément d'âme» apporté par la conscience de faire œuvre utile semble compenser cet inconvénient. La part de temps partiel est également plus importante qu'ailleurs (34%) ainsi que la part des femmes (62%). Paris est surreprésenté en regroupant à lui seul près de la moitié du secteur de l'ESS francilien. Ces données proviennent d'une étude réalisée par la région Ile-de-France, la Chambre régionale de l'ESS et l'INSEE. En projetant ces données sur le 20^e on peut supposer que l'ESS recouvre un millier de structures dans l'arrondissement. L'Ami en a sélectionné un petit échantillon. ■

Quelques initiatives à travers le 20^e

ID Cook : un barbecue révolutionnaire !

Du briquet à la centrale, en passant par le barbecue, ID Cook mise avant tout sur le soleil ! Créée grâce à l'apport financier de trois Cigales et d'une dizaine d'amis, la société de Gilles Gallo est parvenue à s'imposer, en moins de cinq ans, parmi les leaders mondiaux de la cuisson solaire. La jeune structure, qui s'est installée au sein de la pépinière d'entreprises de la rue Soleillet (une adresse prédestinée !), regroupe aujourd'hui une cinquantaine d'actionnaires et emploie quinze salariés.

Apprivoiser l'énergie solaire

«Après avoir travaillé dans la finance sans en retirer beaucoup de satisfaction, j'avais vraiment envie de donner un sens à mon activité professionnelle», confie Gilles Gallo. «L'idée, au départ, était d'apprivoiser l'énergie solaire qui est la plus simple et la plus puissante afin de proposer une gamme de fours adaptés aux pays africains où les gens n'ont souvent d'autres choix que de parcourir des dizaines de kilomètres pour la collecte du bois ou

de dépenser leurs maigres revenus à l'achat de carburant pour la cuisson», précise-t-il.

D'abord en France

«Mais avant d'atteindre cet objectif et afin de convaincre nos investisseurs, nous avons pris le parti de proposer également des produits grand public ciblant les marchés occidentaux». ID Cook a ainsi démarré son activité en lançant un briquet solaire, suivi très vite par le Cook Up 200, un barbecue au design soigné qui permet d'obtenir 400 à 500 watts de puissance (si le beau temps est au rendez-vous !) et une température quasi immédiate de 200°C. «Faire connaître ces produits innovants relève de la mission d'évangélisation : 99% des gens ne savent toujours pas ce qu'est la cuisson solaire !», regrette Gilles Gallo.

Son barbecue est, néanmoins, de plus en plus largement distribué dans des enseignes comme Nature et Découverte ou le BHV*.

Aujourd'hui, ID Cook, qui a racheté la société lui fournissant les miroirs souples utilisés dans la fabrication de sa gamme de produits, nourrit l'ambition de pénétrer le marché des centrales solaires. «C'est un créneau d'avenir sur lequel nous devons absolument nous positionner», affirme Gilles Gallo.

Et maintenant un laboratoire de recherche

«Dans cette perspective, nous avons monté, il y a six mois, en partenariat avec les Arts et Métiers, un laboratoire de recherche et développement». Pour franchir cette étape stratégique, ID Cook a désormais besoin d'un apport supplémentaire en capital de l'ordre de deux millions d'euros. Avis aux investisseurs ! ■



Le Cook Up 200* a reçu de nombreux prix dont le Janus de l'Industrie.

Quand les « Cigales » deviennent fourmis

Pierre-Benoît Delépine, animateur d'un club «Cigales» de notre arrondissement nous fait part de son expérience. Ses réflexions personnelles comme son engagement en faveur d'une économie concrète, centrée avant tout sur l'homme et non le profit, ont amené ce jeune père de famille dynamique à devenir investisseur en capital-risque, autrement dit à se transformer en un banquier d'affaires d'un type inhabituel. En 2007, une quinzaine de «militants» de l'économie solidaire ont fondé un club («un Club d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne Solidaire» ou CIGALES) appelé le «Pied à l'étrier», afin d'investir chaque mois une fraction de l'épargne de chacun (de 8 à 457 Euros) pour soutenir des créateurs d'entreprise au travers de prises de participation en capital minoritaires.

En général, le montant total investi ne dépasse pas 3 000 euros par projet, pour une durée de cinq ans. Le club sélectionne les bénéficiaires qui se révèlent être souvent des personnes qui essaient de s'en sortir par elles-mêmes ou s'intéressent au secteur du «bio». Chaque adhérent, dont les origines sont variées, apporte son point de vue durant les réunions mensuelles.

Anticiper l'avenir

On imagine facilement de chaudes discussions entre les membres de cette «indivision solidaire» (comme le disent les juristes), qui disposent chacun d'une seule voix. Ils doivent anticiper concrètement la bonne (ou moins bonne) marche du projet présenté, donc anticiper les gains ou pertes possibles, tout en bénéficiant d'une niche fiscale «Monory»

(25% du montant investi génère un crédit d'impôt).

Parmi les investissements réalisés autour de nous, citons l'imprimerie ALPE (20^e) - entreprise d'insertion, la boulangerie l'Autre Boulange (12^e), ApiNavi (12^e) : vente de couches lavables, ou encore Joël des Ailes (20^e) : vêtements naturels de France et IdCook (20^e) : fours solaires pour particuliers.

Avis aux épargnants militants

Une deuxième structure est en cours de lancement dans l'arrondissement. Si certains de nos lecteurs sont intéressés, ils peuvent contacter «Cigales Ile-de-France» (at@cigales-idf.asso.fr, 01 71 86 44 51) ou Pierre-Benoît Delépine (pierreb.delepine@free.fr) afin d'approfondir la question. ■

Economie sociale et solidaire : nombreuses initiatives dans le 20^e

Quelques initiatives à travers le 20^e

Régie de quartier Saint Blaise en plein développement

Une régie de quartier est une structure associative qui regroupe les collectivités locales, les bailleurs sociaux, les associations locales, les entreprises et les habitants pour intervenir collectivement dans la gestion d'un territoire. Son objectif est de conjuguer l'insertion professionnelle des personnes du quartier en difficulté avec la redynamisation économique locale. Elle œuvre principalement dans les secteurs du nettoyage, du bâtiment et des espaces verts et va également pouvoir se développer dans l'aide à la personne.

Une véritable entreprise

La Régie de Quartier St Blaise est une véritable entreprise de 25 emplois temps-plein pour des contrats de 24 mois. Cinq personnes avec le directeur, deux encadrants et une encadrante technique ainsi qu'un encadrant administratif chargé de l'insertion à l'issue des contrats, forment la structure permanente. Il s'agit d'une entreprise économiquement rentable, 80% du budget sont des apports propres (rémunération des travaux) et 20% seulement des subventions affectées (par exemple les participations de l'Etat à des CDDI, contrat à durée déterminée d'insertion). Une entreprise également « socialement » porteuse, car on constate de belles réussites et de reprises de confiance pour les employés qui se réinsèrent.

Au service des bailleurs sociaux et du tramway

Les contrats de la Régie s'exercent dans le domaine des bailleurs sociaux par exemple pour les menues réparations dans le parc social comme les peintures dans les parties communes des immeubles. Elles s'exercent également dans le domaine public comme l'entretien des espaces verts; la Régie traite en particulier les squares de la Salamandre et des Cardeurs. Elle travaille avec différentes associations de sa zone de compétence, par exemple Soleil St Blaise, Chenal St Blaise et Etincelles, pour le rajeunissement des locaux. La grande fierté de la direction est l'obtention de contrats avec le chantier du tramway T3, à savoir le nettoyage des 'bases de vie' (appelées également cabanes de chantier) et l'entretien des espaces verts à terme sur toute l'étendue du tramway Est. La Régie cherche à s'ouvrir aux particuliers comme pour l'entretien des espaces verts dans les copropriétés et à terme les services à la personne.

L'installation de la Régie dans de nouveaux locaux, boulevard Davout, un peu excentrés du cœur de St Blaise, mais mieux positionnés dans le sud 20^e donne de nou-

veaux horizons au directeur, Raymond Isaac, avec un domaine d'exploration vers le quartier Plaine-Lagny qui reste à défricher. Un nouveau challenge pour un directeur dynamique. ■

FRANÇOIS HEN



Monsieur Raymond Issac (à droite sur la photo), directeur, et son collaborateur chargé de l'insertion, Monsieur Guillaume Perraud

L'ALPE, une entreprise d'insertion

Fondée il y a 28 ans par le Secours Catholique et le MCC (Mouvement des Cadres Chrétiens), l'ALPE (Association La Petite Entreprise), qui réalise essentiellement des travaux d'imprimerie, permet chaque année à 6 à 7 personnes très éloignées du marché du travail, de reprendre pied dans la société. L'ALPE, située 5 rue Albert-Marquet, compte 9 permanents (encadrement, commercial, formation, suivi social, administration) et 7 employés en réinsertion.

D'abord des travaux demandant de la main d'œuvre

La politique industrielle de l'ALPE est de choisir davantage les travaux ayant besoin de beaucoup de main d'œuvre

plutôt que le recours à la mécanisation. Egalement la notion de productivité ne prime pas, compte tenu du profil initial des embauchés et de l'importante formation qu'il faut leur dispenser. Et il n'y pas non plus de retour sur investissement puisque, dès qu'un salarié en réinsertion est pleinement opérationnel, il quitte l'ALPE pour prendre un emploi standard.

En moyenne deux ans pour réinsérer une personne

La durée de présence d'un salarié en réinsertion est de deux ans; chaque année six personnes en réinsertion retrouvent une situation normale sur le marché du travail et ainsi l'ALPE peut accueillir un nombre équivalent de personnes

qui lui sont adressées par Pôle Emploi ou la CAPI (organisme du Conseil Général pour le suivi des RMistes).

Une solution optimale pour replacer les gens qu'elle prend en charge est de les placer comme intérimaires dans des entreprises, qui, ayant de la sorte la possibilité d'évaluer leurs capacités, auront les éléments nécessaires pour les embaucher.

Brigitte Ogée, la dynamique Directrice, a le souhait et l'ambition d'augmenter le nombre de personnes en réinsertion. Pourquoi ne pas passer de 7 à 15? Mais les commandes doivent être là. Alors à bon entendeur salut! ■

L'ALPE a reçu le 28 novembre 2007 le Prix Paris Développement Durable et la Grande Médaille de la Ville de Paris.

Artisans du monde : pour une justice planétaire

Le nom d'*Artisans du monde* est bien connu, mais peu savent que la seule boutique dans l'est parisien se trouve à Ménilmontant (rue Boyer) et connaissent l'histoire de la première association de commerce équitable française. En 1971, des inondations au Bangladesh faisaient 10 millions de déplacés. L'abbé Pierre lança un appel à la solidarité entre villes françaises et camps de réfugiés bengalis en Inde, ce qui déboucha sur de nombreux jumelages. Quelques années après, un célèbre discours à l'ONU donnait naissance au slogan «trade not aid*», afin de remplacer le simple don unilatéral par un échange commercial d'un nouveau type, plus juste que la loi du plus fort du commerce international. Ainsi, dans une mouvance souvent proche du CCFD et des paroisses, naquit *Artisans du monde* avec l'idée de valoriser les capacités des populations en difficulté et de leur permettre de vivre de leur travail sans exploitation ni assistance.

Une vraie boutique

Dans les 200 boutiques d'*Artisans du monde*, ce sont des bénévoles qui assurent l'accueil. Le choix a été fait de préserver la forme associative en évitant la grande distribution, génératrice de rapports économiques de domination. Selon Mariannick, l'une des fondatrices de la boutique



Mariannick d'Artisans du monde et Mary de la compagnie Débrouille dans la boutique de la rue Boyer

du 20^e, «la marge des producteurs est ainsi bien supérieure». Désormais une grande attention est portée à la qualité et à la présentation des produits: thés, cafés et chocolats et bien d'autres comme des crèches de Noël. Depuis un an un stand propose aussi des dattes, de l'huile d'olive et de la purée de sésame, issues des territoires palestiniens.

Bien plus que du commerce

Aurélië, une jeune recrue issue du commerce international de métaux précieux (!) explique que derrière les activités de vente le but est de diffuser l'idée qu'il est possible de réformer l'économie mondiale. Les initiatives se multiplient: une conférence mensuelle en soirée, des séances de dégustation, un dépôt d'Amap et de Paniers du val de Loire (paniers de légumes cultivés par des personnes en insertion).

Récemment des ateliers de création d'objets à partir de récupération ont démarré grâce à un partenariat avec la *Compagnie Débrouille*. Celle-ci, située rue de Ménilmontant, importe des créations artistiques issues de récup'art. Les enfants pourront donc fabriquer des paniers avec des tickets de métro et des objets décoratifs ou utiles avec des emballages de café.

Dernière initiative d'Artisans du Monde: la création d'un spectacle de marionnettes destiné à illustrer le commerce nord-sud.

Bref, avant Noël, c'est une halte obligatoire pour mettre un peu de solidarité, de beauté et de bonté dans les cadeaux. ■

*Commerce et non pas aide



Saint-Germain de Charonne

Journée d'Amitié le 4 décembre

Une communauté paroissiale ne vit pas que de prières et sacrements. Fort de ce constat, Rémi Griveaux, curé de Saint-Germain de Charonne, a lancé l'idée d'une Journée de l'Amitié, le 4 décembre, avec un triple objectif : créer l'occasion d'une rencontre convi-

viale entre paroissiens, permettre aux associations humanitaires locales de présenter leur action, offrir aux paroissiens l'opportunité de faire leurs achats de Noël, tout en contribuant par leurs emplettes au financement des associations et de la paroisse elle-même.

Marché de Noël et repas festif

La manifestation, qui se tiendra de 10 h 30 à 17 heures au 124 bis rue de Bagnolet, dans la grande salle sous Saint-Cyrille et Saint-Méthode, associera donc en un seul lieu et en même temps un marché de Noël et un banquet. Marie-Brigitte Devanz, qui a pris à bras-le-corps l'organisation de cet événement avec Daniella Ghacham, nous a livré les détails d'un programme alléchant. Un repas de qualité sera proposé à l'heure du déjeuner, au prix de 10 € par adulte et 6 € pour les moins de douze ans.

Le stand de la paroisse mettra en vente des marchandises de qualité, bibelots, vêtements de marque, livres et denrées alimentaires. L'association lasalienne* « Solidarité-Cameroun » rendra compte de son activité au profit d'un foyer de jeunes filles du diocèse de Bafia au Cameroun et proposera des sablés de Noël et une large gamme de confitures maison. On trouvera aussi sur ce stand des tabliers de cuisine pour adultes et pour enfants et toutes sortes de décorations de Noël ainsi que des sacs à chaussures et pochettes de lingerie (accessoires très appréciés des globe-trotters pour mettre ces articles dans une valise).



Eglise Saint Cyrille-Saint Méthode

Les aumôneries mettront la main à la pâte

L'association « Amis sans frontières », dont les membres tricotent des trousseaux de layette pour les personnes en très grande difficulté, mettra en vente des ouvrages en maille faits main, travaux de qualité, tricots et écharpes notamment. Béatrice Marigny tiendra un stand « Les produits du jardin » : laurier, graines et boutures bio récoltés dans le jardin du presbytère. L'aumônerie du second cycle sera présente avec un stand de gâteaux maison. Pour sa part, l'aumônerie du premier cycle contribuera à la fête en aidant à installer et servir

les repas : les jeunes seront présents sur place dès 7 heures le matin afin que tout soit prêt au moment d'accueillir les visiteurs et convives.

Du temps offert et partagé, du plaisir échangé, des efforts en commun, la joie de réussir ensemble une belle fête : c'est ainsi que se forge une communauté paroissiale. ■

CHRISTOPHE PONCET

Pour toute information ou pour s'inscrire au repas, téléphoner à Sabine au 01 43 71 42 04.

* association inspirée de l'esprit de Saint-Jean Baptiste de La Salle

Assise

L'appel des religions pour la paix

Ce 27 octobre dernier 300 personnalités représentant les grandes familles religieuses de notre terre (chrétiennes, juives, musulmanes, bouddhistes, hindouistes, sikhs, animistes...) ainsi qu'un noyau d'agnostiques ou « humanistes » se sont réunis à Assise à l'invitation de Benoît XVI afin de commémorer le 25^e anniversaire de la première rencontre interreligieuse, organisée en 1986 par Jean-Paul II et de renouveler une démarche globale pour la paix. Cette rencontre a été relayée dans de nombreux pays par des réunions interreligieuses locales : ainsi, à Paris, les représentants des grands courants religieux présents en France ont eux aussi clamé, à l'invitation du Cardinal Vingt-Trois, leur volonté de paix.

Extraits de l'intervention de Benoît XVI : entre réalisme et espérance

« Vingt-cinq années se sont écoulées depuis que le bienheureux Pape Jean-Paul II a invité pour la première fois des représentants des religions du monde à Assise pour une prière pour la paix. Que s'est-il passé depuis ? Où en est aujourd'hui la cause de la paix ?... Nous savons que souvent le terrorisme est motivé religieusement et que justement le caractère religieux des attaques sert de justification pour la cruauté impitoyable, qui croit pouvoir délaissier les règles du droit en faveur du « bien » poursuivi. Ici la religion n'est pas au service de la paix, mais de la justification de la violence. D'une façon plus subtile, mais toujours cruelle, nous voyons la religion comme cause de violence même là où la violence est exercée par des défenseurs d'une religion contre les autres. Les représentants des religions participant en 1986 à Assise entendaient dire, et nous le répétons avec force et grande fermeté : ce n'est pas la vraie nature de la religion... Ici se place une tâche fondamentale du dialogue

interreligieux, une tâche qui doit être de nouveau soulignée par cette rencontre. Comme chrétien, je voudrais dire à ce sujet : oui, dans l'histoire on a aussi eu recours à la violence au nom de la foi chrétienne. Nous le reconnaissons, pleins de honte...

En conclusion, je voudrais vous assurer que l'Eglise catholique ne renoncera pas à la lutte contre la violence, à son engagement pour la paix dans le monde. Nous sommes animés par le désir commun d'être « des pèlerins de la vérité, des pèlerins de la paix ».

Intervention de Julia Kristeva : un pari sur le renouvellement de l'humanité

« L'intellectuelle française, porte-parole des « humanistes », conclut : « L'homme ne fait pas l'histoire, mais l'histoire c'est nous. Pour la première fois, Homo Sapiens est capable de détruire la terre et soi-même au nom de ses croyances, religions ou idéologies. Pour la première fois aussi les hommes et les femmes sont capables de réévaluer en toute transparence la religiosité constitutive de l'être humain. La rencontre de nos diversités ici, à Assise, témoigne que l'hypothèse de la destruction n'est pas la seule possible. Personne ne sait quels humains succéderont à nous qui sommes engagés dans cette transvaluation anthropologique et cosmique sans précédent. Ni dogme providentiel, ni jeu de l'esprit, la refondation de l'humanisme est un pari... L'ère du soupçon ne suffit plus. Face aux crises et menaces aggravées, voici venue l'ère du pari. Osons parier sur le renouvellement continu des capacités des hommes et des femmes à croire et à savoir ensemble. Pour que, dans le multivers* bordé de vide, l'humanité puisse poursuivre longtemps son destin créatif. » ■

*notre terre au milieu de plusieurs univers

Extraits choisis par l'Ami

Eglise Réformée de Béthanie

Une année sans Pasteur

Une année sans pasteur, c'est long ! Mais c'est aussi et surtout un challenge pour le Conseil presbytéral comme pour toute la paroisse. En 2011-2012, notre Eglise doit continuer à vivre et à rayonner. Cela signifie : prévoir prédicateur et organisateur pour les cultes du dimanche et du jeudi, mais aussi équipes d'accueil et de catéchisme... Cela signifie aussi payer les factures, allumer le chauffage, entretenir le bâtiment, etc.

Accueillir, un mot clé à Béthanie

Accueillir à la porte, avec une poignée de main, un sourire, une bise, autour du verre de l'amitié après le culte. Accueillir les enfants et leurs parents, les gens de passage, du quartier ou d'un peu plus loin. Faire grandir en chacun l'envie de venir à Béthanie pour prier et chanter la parole de Dieu. Communiquer et partager notre foi

avec celui ou celle qui franchit pour la première fois la porte... La tâche n'est pas aisée en ces jours d'incertitude et de questionnement sur l'avenir, au sein de nos foyers, de nos cercles d'amis, dans notre quartier, notre ville. Dans ce contexte Béthanie est le lieu où l'on peut déposer tous ses soucis et ses angoisses. On peut aussi y partager des moments de joie, célébrer des retrouvailles.

Le Conseil presbytéral se mobilise

Ce qui l'anime ? Donner envie à tous et à chacun de participer à la vie communautaire. Il y a bien sûr les cultes, ceux du dimanche et ceux du jeudi « un temps pour souffler », et puis les célébrations festives comme Noël à préparer. Tous sont également invités aux études bibliques du 3^e jeudi de chaque mois, après le culte du soir, animées par le pasteur Guy Bales-tier. Les réunions œcuméniques ont elles aussi repris.

Et en janvier, ce sera le tour du thé de l'Amitié, avec le pasteur Vincens Hubac, du Foyer de l'Âme. Le catéchisme fonctionne avec notre équipe de moniteurs sous la houlette du pasteur Corinne Akli, de la Rencontre. Et comment oublier les concerts organisés dans le cadre des Heures culturelles de Béthanie.

En d'autres termes, Béthanie vit. Et l'élaboration du Projet de vie de la paroisse est lancée autour d'un noyau dur, auquel doivent se joindre un maximum de paroissiens. Sur ces bases, nous choisirons avec la Région de l'Eglise réformée de France le pasteur qui nous rejoindra l'été prochain.

Pour cette année sans pasteur, nous exprimons à tous notre joie et notre fierté de leur engagement et nous redisons notre reconnaissance au Seigneur pour la force qu'il nous donne. ■

MARIE-ANGE WEBER
PRÉSIDENTE
DU CONSEIL PRESBYTÉRAL

Saint Jean Baptiste de Belleville

Des amis au bout du monde

Pendant 6 ans, le Père Marcel Rineau a été vicaire à saint Jean Baptiste de Belleville. Il a tissé, au long de ces années, des liens solides avec bon nombre de paroissiens. Cependant, le Pérou, terre adoptée lors d'une précédente mission, le poursuivait. Il y est retourné plusieurs fois, pour des séjours de quelques

semaines. Ce n'était sans doute pas suffisant. A sa demande, Le Père Marcel a été envoyé dans la banlieue de Lima pour 3 ans. Depuis son départ en octobre 2009, il nous écrit. Ainsi, au fil des mois, nous avons rencontré des femmes qui s'occupent de terrassement, un ouvrier qui rêvait d'une moto-taxi, des séminaristes originaires des montagnes, des

couples investis dans une catéchèse familiale... Une chaîne s'est créée, des actions de solidarité ont été montées.

Ces dernières semaines, nous avons eu le bonheur de retrouver le Père Marcel de passage en France. Au cours de la messe qu'il a célébrée le 9 octobre, nous l'avons retrouvé tel que nous le connaissions. Lors d'une soirée photos, quelques jours plus tard, il nous a ouvert la porte de son monde. Nous avons vu son pays d'adoption, ses amis, les 6 chapelles dont il a la charge. Nous avons cheminé avec lui le long d'interminables escaliers pour rejoindre les habitations d'en haut. Nous avons assisté aux rassemblements, priants et festifs, des chrétiens de Huaycan. Nous l'avons accompagné au séminaire de Lima. Nous avons respiré la poussière de ce pays si minéral. Le Père Marcel est reparti, il reviendra, mais en attendant, nous nous sommes enrichis de ces rencontres avec des amis du bout du monde. ■

ISABELLE CHURLAUD



Au marché, le Père Marcel discute avec une amie très chère. Elle vend de la viande.

Saint Jean Bosco

La communauté Foi et Lumière « Le Petit Prince » se porte bien !

Ce dimanche matin à la messe de 11 heures, un joyeux cortège investit les bancs de l'église. Une ribambelle d'enfants vient saluer les copains pour finalement s'asseoir par terre. Alors que Clémentine surveille l'arrivée des uns et des autres, Isabelle arrive les bras chargés de victuailles ! Jérôme s'est mis sur son 31. Comme d'habitude on nous a réservé les meilleures places : devant pour bien voir ! Les paroissiens sont toujours très attentionnés et accueillants, même si nous ne sommes pas vraiment silencieux. Vous nous avez peut-être déjà croisés dans les rues du 20^e.

1648 communautés à travers le monde

Une communauté « Foi et Lumière » est un groupe d'environ 30 personnes : des enfants, adolescents ou adultes ayant un handicap, leurs familles et des amis qui se réunissent un dimanche par mois, au sein d'une paroisse pour une rencontre d'amitié, de partage, de prière et de fête. Beau programme ! Le mouvement, fondé en 1971 par Marie-Hélène Mathieu et Jean

Vanier compte actuellement 1648 communautés réparties sur les 5 continents (dont 310 en France et 21 à Paris). Au « Petit Prince », présent sur la paroisse depuis 2003, les personnes avec handicap sont surtout des enfants et de jeunes adultes venant pour la plupart de l'Est parisien. Quant aux amis, se sont surtout de jeunes célibataires ou des familles avec enfants.

Après la messe, repas, détente et échanges

Après la messe, nous déjeunons et fêtons les anniversaires du mois. C'est Clémentine, qui travaille en ESAT (Etablissement d'aide par le travail) qui est responsable des anniversaires.

La cour de la paroisse est très appréciée ; Gérard, 7 ans, la parcourt à toute allure sur son fauteuil roulant.

Ensuite, nous nous retrouvons pour le temps d'échange : humeur du jour, partage de nouvelles des uns et des autres, chants mimés et depuis peu, apprentissage d'un mot du langage des signes grâce à Hélène qui le maîtrise parfaitement !

Alors que les parents se regroupent pour un temps d'échange, vient l'heure pour nous de débaler pinceaux, pots de peinture et déguisements pour des activités manuelles autour du thème de l'année qui nous invite à être « Messagers de la joie ». Nous terminons par un temps de prière, et bien sûr le goûter !

Et nous avons la chance d'être accompagnés par un aumônier, le Père Jean-Marc Pimpaneau, curé de ND de la Croix de Ménilmontant.



Les « nouveaux » sont toujours les bienvenus au sein du mouvement ! Si cela vous tente, « venez et voyez ».

Notre Dame des Otages

Dans le prolongement d'Assise

Le 27 novembre débute une nouvelle année liturgique (année B) qui, avec ses quatre dimanches de l'Avent, nous invite à cheminer vers la Nativité du Christ en nous préparant aux festivités de la nuit de Noël.

Pour accompagner ce cheminement et donner un axe de réflexion et d'effort pour cette année, le Père Doreau a voulu comme thème de la crèche de notre église, celui du 25^e anniversaire des rencontres d'Assise : « Pèlerins de la vérité, pèlerins de la paix ».

S'inscrivant dans ce qui est considéré comme l'un des actes les plus marquants du pontificat du Pape Jean-Paul II et représentant l'un des plus grands événements spirituels de notre temps, les rencontres d'Assise fournissent l'esprit qui va animer et guider toute la

réflexion paroissiale de ce temps de l'avent, à l'aube de l'année de la Foi voulue par notre Saint Père le Pape Benoît XVI.

Aussi, en venant se recueillir ou tout simplement admirer la crèche, il nous sera proposé d'essayer, à notre niveau, de participer à ce que le « rêve continue et devienne de plus en plus réalité : chacun avec l'autre, et non plus l'un contre l'autre ; tous les peuples en marche, de différentes régions de la terre, pour se rassembler en une unique famille », selon les paroles du cardinal Turkson.

Ainsi, en ce début d'année liturgique, notre paroisse non seulement délivrera son message de « l'Amour de Dieu », mais à travers son humble crèche adressera le salut de Saint François d'Assise « Que le Seigneur te donne la paix ». ■

JEAN-PIERRE VITTET

La paroisse recherche locataire (s)

Comme toutes les paroisses de France et de Navarre, notre paroisse a besoin de finances pour mener à bien toutes ses actions et surtout pour vivre tout simplement.

Une partie non négligeable de ses recettes étaient fournies jusqu'à présent par les loyers du patrimoine immobilier paroissial. Mais suite à une restructuration de ses structures, l'association locataire des locaux, sis aux 81-83 rue Haxo, ne renouvelle pas son bail. Aussi, la paroisse cherche un locataire pour ces 304 mètres carrés, disponibles immédiatement, en un seul lot ou en deux. Ils sont adaptés pour répondre aux besoins d'une association ou pour une activité professionnelle libérale en sachant qu'une possibilité de parking, pendant les heures ouvrables, existe. ■

Témoignages

Marie-Christine, maman d'Hélène : Pour moi, maman, c'est un vrai bonheur que de voir ma fille heureuse d'être avec des amis, même si elle n'a pas la capacité d'échanger de façon interactive. Ces journées sont aussi l'occasion de me poser, d'échanger avec d'autres parents et des amis quant à l'essentiel de nos vies, nos joies et nos peines sous le regard du Seigneur.

Arnaud, un ami : J'ai découvert Foi et Lumière il y a un 1 an 1/2.

C'est l'envie de rendre service qui m'a tout d'abord motivé. Puis j'ai rapidement pris goût à ces moments conviviaux ou les échanges sont simples et pleins de joie. Au cours d'un pèlerinage à Lourdes, j'ai changé mon regard sur le handicap en découvrant la richesse des instants partagés. *Sébastien, jeune adulte du CAJ de l'Arche (15^e)* : Moi, ce que j'aime à Foi et Lumière, c'est quand on fait les activités avec les jeunes amis, les grands qui s'occupent de nous ! ■

CLÉMENTINE GIROD

Contact : C. et A. Hosteing
06 61 49 65 33
a.hosteing@gmail.co

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien
01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43
Le 6 décembre de 18h30 à 20h15 au Centre pastoral de la paroisse catholique de l'Immaculée Conception 15 rue Marsoulan Paris 12^e.
« **Ismaël et Isaac** » (Genèse 21) avec Monsieur Abraham Malthete et Pasteur François Clavairoy ■



Notre Dame de Lourdes

30 000 jeunes dans Paris de 20 h 30 à 6 heures La marche de nuit 2011

Pour la 10^e édition de la Nuit Blanche, la paroisse avait lancé un défi un peu fou aux jeunes Parisiens : relier l'ouest de la capitale à l'est, en passant par le nord... à pied ! Le but de ce challenge ? Se dépasser dans l'effort physique et découvrir les facettes méconnues du Paris « by night ».

C'est donc munis de bonnes chaussures – et d'une bonne dose de motivation – qu'une petite trentaine d'étudiants et de jeunes professionnels du 20^e (et au-delà) se retrouvent à 20 h 30 dans notre église. Le Père Bruno les accueille et leur donne leur première mission : se rendre (en transports en commun, la seule exception !) par petits groupes dans différentes associations caritatives œuvrant la nuit.

D'abord une visite dans des associations caritatives

Philippe, Dominique-Emmanuel, Matthieu, Sophie, Nathalie et Marie ont ainsi rendez-vous avec les habitants de la maison « Valgiros » dans le 15^e arrondissement. Appartenant à l'association « Aux captifs la libération », cette maison a la particularité de faire cohabiter des jeunes étudiants avec des personnes de la rue en voie de réinsertion. « Cette visite m'a beaucoup touchée, révèle Nathalie. Dommage qu'on n'ait pas eu beaucoup de temps. Mais un si bel accueil, si vrai, de la part de ces personnes très authentiques, oui, c'était vraiment émouvant. » Pas le temps de s'attarder en effet, le Père Etienne de saint Honoré

d'Eylau nous attend à 23 heures pour nous montrer un baptistère étonnant, creusé dans le sol en forme de croix ; une bonne occasion de nous rappeler les promesses de notre baptême.

Puis la marche de nuit commence vraiment

Commence alors la marche proprement dite... et aux abords de l'Arc de Triomphe, les premières rencontres avec les noctambules. Un des buts de cette marche est en effet de rencontrer les jeunes venus profiter de la Nuit Blanche pour dialoguer avec eux et leur proposer de nous laisser des intentions de prière. À cet effet, une grande banderole a été confectionnée : « Marche pour la paix - Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes ».



Le groupe de marcheurs de nuit.

« La paix, c'est un thème qui met tout le monde d'accord, explique le père Bruno. Mais nous, chrétiens, nous avons une spécificité : nous croyons que la paix ne peut être trouvée que dans l'amour du Christ. » Si le but est d'intriguer les fêtards, pour ouvrir la discussion, l'objectif est largement atteint : cette étrange « manifestation » ne passe pas inaperçue. Jeunes et moins jeunes, musulmans, agnostiques... n'hésitent pas à poser des questions percutantes ! « Pourquoi vous marchez pour la paix, à cette heure-là ? ! » « Et le mal dans le monde, pourquoi il existe, si Dieu est amour ? » Tant bien que mal, il faut répondre... puis repartir. On sème, on ne récolte pas !

Et à 2 heures du matin au Sacré-Cœur

Au milieu de la nuit, une pause au Sacré-Cœur de Montmartre est la bienvenue. Le recteur du sanctuaire s'est levé tout exprès à 2 heures du matin pour ouvrir les portes de la basilique ! Il s'agit de se refaire des forces. Heureusement, il y a du coca-cola : « Grâce à ça, je n'ai pas été trop épuisée, j'ai pu me désaltérer ! » reconnaît en

riant Nadia. Dans cette oasis de silence, chacun est invité à se consacrer au Sacré-Cœur de Jésus, une démarche que le pape avait faite pour tous les jeunes lors des récentes JMJ de Madrid.

Il est déjà 3 h 30 du matin : la partie la plus dure de la marche commence. Les pieds font mal et nous découvrons des muscles insoupçonnés jusque-là dans nos jambes ! Les rangs s'éclaircissent au fur et à mesure que la nuit passe. C'est pourtant au creux de la nuit que les plus belles rencontres se font. Une dernière pause au sanctuaire de Notre-Dame du Perpétuel Secours, puis c'est la remontée vers Notre-Dame de Lourdes où la messe sera célébrée : Paris s'éveille... les jeunes de la « Marche de Nuit » vont se coucher, des souvenirs plein le cœur. ■

LE GROUPE DES JEUNES
DE NOTRE-DAME DE LOURDES

Annnonce

Marché de Noël dans les locaux de la paroisse le week-end des 10 et 11 décembre. ■

Noël, Emmanuel, Dieu avec nous une fête pour tous, joyeuse et bienvenue

Au moment de Noël, depuis de nombreuses années, les villes s'illuminent, avec des sapins sur les places et des pères Noël qui distribuent des friandises et des babioles à l'entrée des magasins. On se réjouit, on offre des cadeaux, on consomme. À ce moment de l'année, souvent froid, humide et triste, quoi de plus souhaitable que de se réunir en famille, de fêter les enfants, d'illuminer les maisons et de consommer. On le comprend facilement.

A l'origine, la fête du solstice d'hiver

Noël vient du latin « dies natalis domini » jour de naissance du Seigneur. Mais avant que les chrétiens fêtent la naissance de Jésus, on fêtait déjà, dans les religions

primitives, ce moment de l'année, le solstice d'hiver, comme fête de la lumière ; effectivement, les jours recommencent à rallonger, après le 21 décembre. Ainsi voulait-on signifier que la lumière, le jour, était vainqueur des ténèbres, et que les hommes pouvaient vivre dans la confiance et l'espérance : leurs dieux étaient avec eux, ils les protégeaient et ils répondaient à leur attente de vie et de prospérité.

Pour beaucoup de nos contemporains, pas forcément antireligieux, mais peu au fait de la foi chrétienne et de la signification des fêtes, il en est de même. D'ailleurs huit jours plus tard, pour le nouvel an, ne nous offrons-nous pas des vœux de bonne santé, de réussite et de satisfactions de toutes sortes !

Le message de l'Évangile

Lumière, espérance, amour et paix sont bien au cœur du message de cette fête, mais les illuminations, les paillettes, les cadeaux obscurcissent le sens de ce que les chrétiens sont censés fêter et que nous rapporte l'Évangile.

Un événement bien humble, presque totalement méconnu à l'époque : celui qu'on appellera le Sauveur est né dans la précarité de parents bien modestes, pendant un déplacement lors d'un recensement ; il n'a pas été accueilli, sauf par quelques pauvres, des bergers, qui passaient la nuit avec leurs troupeaux.

Si l'évangéliste Luc, qui relate les événements concernant la naissance de Jésus, insiste sur ces aspects, c'est pour éclairer les croyants sur ce que seront la vie et la mission de Jésus. Déjà les circonstances de la naissance de Jésus, à Bethléem, en Judée, nous disent quelque chose de l'accueil et de l'écoute qui lui seront réservés, plus tard, tout au long de sa courte mission.

Deux difficultés à surmonter

Deux écueils surgissent lorsqu'on veut faire comprendre la signification religieuse de Noël. D'abord nous ne sommes plus dans les temps bibliques, notre culture est très différente, notre rapport au monde a totalement changé. Les textes qui rapportent la naissance

de Jésus donnent l'impression de baigner dans un merveilleux religieux et mythique.

D'autre part, c'est à partir de la fin qu'on comprend le commencement, c'est-à-dire que c'est au moment de la fin de la mission terrestre de Jésus de Nazareth, de sa condamnation à mort sur la croix et de la certitude qu'il est toujours vivant – car il s'est présenté à ses amis après sa mort – qu'on peut comprendre qu'il est le Messie, le Sauveur qui était promis et qu'attendait le peuple juif.

Effectivement, à partir des événements de la passion de Jésus, l'évangéliste Luc fait comprendre le sens de sa naissance dans la pauvreté et dans le refus de l'accueil infligé à ses parents, Marie et Joseph, et à lui-même, de la part des siens.

C'est en méditant sur la vie de Jésus, après sa mort et sa résurrection, et en comprenant la signification de tout ce qui le concernait, ainsi que son enseignement et sa prière, que ses amis, les apôtres ont pu affirmer qu'il était le Messie (le Christ) et Fils de Dieu. C'est bien lui qui accomplissait le salut promis par Dieu. Le salut, c'est-à-dire la vie divine à laquelle Dieu nous destine. Luc a construit le récit de Noël, à partir de cette conviction de foi.

Ainsi il mettra dans la bouche des anges cette louange et ce message de bonheur : « *Gloire à Dieu au plus haut de cieus et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.* »

En Jésus, Dieu est venu parmi les siens et il est toujours avec nous. ■

PÈRE EMMANUEL LEBRUN



Crèche sud américaine à Saint-Gabriel en 2010.



Urbanisme

Liste des permis de construire

*Délivrés entre le 1^{er} et le 15 octobre
BMO n° 87 du 4 novembre*

57, rue des Rigoles

Construction, après démolition du bâtiment d'habitation existant à rez-de-chaussée, d'un bâtiment d'habitation de 2 étages, sur jardin. S.H.O.N. à démolir : 44 m². S.H.O.N. créée : 80 m².

35, rue du Capitaine Marchal

Construction d'un bâtiment de 3 étages sur 1 niveau de sous-sol à usage d'habitation (11 logements) avec pose de panneaux solaires thermiques (10 m²) et photovoltaïques (33 m²). S.H.O.N. créée : 715 m².

Liste des permis de démolir

Délivré entre le 16 et le 30 septembre – BMO n° 86 du 28 octobre

6, rue des Panoyaux.

Démolition d'un ensemble de bâtiments de rez-de-chaussée à 2 étages sur un niveau de sous-sol partiel à usage d'habitation et de commerce.

Liste des demandes de permis de construire

Déposée entre le 16 et le 30 septembre – BMO n° 86 du 28 octobre

63, rue de Buzenval,

22, rue des Haies

Pét. : Ville de Paris. Construction d'un bâtiment de 3 étages + combles sur 1 niveau de sous-sol et 1 niveau d'entresol à usage de centre d'animation. S.H.O.N. créée : 1503 m².

Inscription sur les listes électorales d'ici la fin de l'année

Pour pouvoir voter en 2012 il faut être inscrit sur les listes électorales avant le 31 décembre 2011.

Toutefois l'inscription est automatique pour les jeunes ayant atteint l'âge de 18 ans la veille de l'élection. En dehors de cette situation, l'inscription sur les listes doit faire l'objet d'une démarche volontaire. Ainsi les personnes qui ont déménagé depuis la dernière élection doivent s'inscrire sur la liste électorale de leur nouvelle commune ou arrondissement.

Il est désormais possible de s'inscrire en ligne sur les listes électorales, il suffit d'aller sur le site Internet www.mon.service-public.fr

Une forte recommandation : si vous ne pouvez faire votre démarche par Internet, n'attendez pas les derniers jours de décembre pour vous inscrire en mairie, il y aura foule et l'attente sera longue.

Le service des élections de la mairie du 20^e est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures et le jeudi jusqu'à 19 h 30.

Téléphone : 01 43 15 21 81. ■

Horaires des Célébrations de Noël

• **Saint Gabriel** : 5, rue des Pyrénées, le 24, messe des familles à 19 h, messe de la nuit à 22 h. Le 25, messes à 11 h et 18 h.

• **Saint Jean Bosco** : 75, rue Alexandre Dumas, le 24, veillée et messe à 21 h. Le 25, messe à 11 h et à 19 h.

• **Saint Germain de Charonne et Saint Charles de la Croix Saint Simon** : à Saint Cyrille-Saint Méthode : le 24, messe des familles à 19 h 30, veillée à 23 h 45 et messe à minuit ; le 25 : messes à 9 h, 10 h 30 et 18 h 30. A Saint Charles le 24, messe à 22 h ; le 25, messe à 10 h.

• **Notre Dame de la Croix** : 3, place de Ménilmontant, Messe des familles : samedi 24 décembre à 18 h. Messe de minuit : samedi 24 décembre à 24 h précédée d'une veillée. Jour de Noël 25 décembre : messes à 11 h et 18 h.

• **Sœurs du Très Saint Sauveur** : 9, rue du Retrait ; le 24, veillée et messe à 20 h 30 et le 25 messe à 10 h.

• **Saint Jean Baptiste de Belleville** (19^e) : 15, rue Lassus, le 24, à 18 h, à 19 h 30 en langue tamoule et à 22 h veillée et messe.

Le 25, messes à 9 h, 11 h 15 et 18 h 30 et à 10 h à la chapelle ND de Belleville.

• **Notre Dame des Otages** : 81, rue Haxo ; le 24 : messe des familles à 19 h, messe de la nuit à 21 h. Le 25, messe de Noël à 11 h.

• **Notre Dame de Lourdes** : 130, rue Pelleport ; le 24 : messe des familles à 19 h, veillée et messe à 22 h, messe de minuit à 24 h. Le 25, messe à 10 h 30.

• **Cœur Eucharistique de Jésus** : 22, rue du Lieutenant Chauré ; le 24 à 20 h 30 : veillée et messe. Le 25, messe à 10 h.

• **Chapelle de l'hôpital Tenon** : 4, rue de la Chine, le 24 décembre, messe à 16 h. Pas d'office le 25.

• **Notre Dame de Fatima** : 48 bis, bd Serrurier (19^e), le 24, messe à minuit. Le 25, messes en français à 9 h, en portugais à 11 h.

• **Notre Dame du Perpétuel Secours** : 55, bd de Ménilmontant (11^e) ; le 24 : messe des familles à 19 h, messe à 22 h avec orgue. Le 25, messe à 10 h 30.

• **Temple de Béthanie** : 185, rue des Pyrénées ; le 24 veillée de Noël à 19 h 15.

• **Temple de Belleville** : 97, rue Julien Lacroix ; le 25, Culte à 11 h.

Vie



pratique

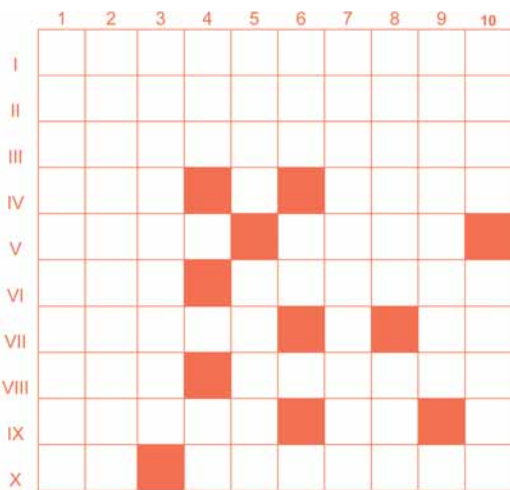
Les mots croisés de Raymond Potier n° 680

Horizontalement

I. Qui assure l'entretien de la vie. II. Arrangeras à sa façon. III. Etendit à une ensemble. IV. Amérindien - perdit ses droits par gourmandise. V. ... ou ne pas... - tenter. VI. Bel emplumé - arrive. VII. Ville du Nord - ancien. VIII. Ne permet pas le retour - remet par terre. IX. Parfois basse, parfois grande - d'avoir. X. En matière de - perçoivent.

Verticalement

1. Sentiment de tristesse (plusieurs mots). 2. Porteuses de messages. 3. Elles suivent les couturières. 4. Direction - devant le Pape. 5. Pèse avant de peser - Mise à l'air. 6. Officier dans l'armée turque - langue. 7. Provoquait un accident. 8. Colorée - c'est aussi un jeu. 9. Sablonneuses. 10. Fils d'Isaac - autorisation de s'absenter.



Solutions du n° 679

Horizontalement. – I. fraternité. II. Louisiane. III. attristées. IV. rêve. V. eau - ermite. VI. Oscar - âtre. VII. hi - vrai. VIII. endiablée. IX. tas - raille. X. si - pansées.

Verticalement. – 1. flageolets. 2. rot - as - ai. 3. autruches. 4. tire - Ain. 5. esiver - Dra. 6. riser - Vian. 7. Nat - Marais. 8. inévitable. 9. tee - trille. 10. suée - EES.

L'Ami du 20^e • n° 680

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Isabelle Churlaud, Ariane Fert, Jeannette Giron, Roland Heibronner, François Hen, Sophie Laurant, Père Emmanuel Lebrun, Jean-Blaise Lombard, Laura Morosini, Colette Moine, Alain Neurohr, Jean-Michel Orłowski, Pierre Plantade, Christophe Poncet, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Anne-Marie Tilloy, Jean-Pierre Vittet, Henri Zuber.

Conception graphique :
Marie Linard.

Administration, abonnements :
Yvonne Guignard, Germaine Mercier.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, François Hen, Jacques Cuche, André Pichard, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Jean-Marie Haumonté, Cécile Iung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :
Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0611G-88395 N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution
Courriel : amidu20e@yahoo.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration : 81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81
Site Internet de l'Ami du 20^e
<http://lamidu20e.free.fr>

PERMANENCE DE L'AMI attention !

La permanence de l'Ami du 20^e est assurée chaque jeudi de 15 à 17 h au 69, rue de Ménilmontant.

Recette de Jeannette Confiture de lait



Préparation

Dans un autocuiseur ou une grande casserole, mettre plusieurs boîtes fermées de lait condensé sucré.

Les recouvrir d'eau, mettre le couvercle de la casserole ou de l'autocuiseur et porter le tout à ébullition.

Cuisson

Laisser bouillir 1 heure 1/4 pour un autocuiseur et 2 heures 1/2 pour une casserole normale.

C'est fait. Retirer les boîtes du récipient mais ne pas les ouvrir.

Dégustation

Les boîtes refroidies se gardent longtemps, plusieurs mois, quand elles ne sont pas ouvertes.

Cette confiture délicieuse pourra se tartiner et on pourra également en fourrer dattes, pruneaux ou petits fours pour les fêtes de fin d'année. On peut aussi la manger à la cuillère, c'est délicieux, mais... attention aux calories !

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser

à L'Ami du 20^e Petites annonces 81, rue de la Plaine – 75020 Paris

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement
Prénom	Réabonnement
	Ordinaire • 1 an 16 €
	De soutien • 1 an 26 €
	D'honneur • 1 an 36 €
	F.N.S./Chômeur • 1 an 9 €
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Code postal	
Tél	



Jean-François Zygel, l'insaisissable

Jean-François Zygel, musicien-compositeur-improvisateur, ne saurait se définir simplement. Vous connaissez ses jeudis à la mairie du 20^e - qu'il vient de reprendre - mais il exerce ses talents aux multiples facettes "hors les murs" et pas seulement en France.

Mozart et le ragtime

Jean-François Zygel passe avec une redoutable dextérité du clas-

sique aux variétés en mélangeant les genres avec malice, pour nous dérouter. Accompagné ce soir là par Mehdi Haddab au luth arabe, il se lance avec lui dans des duos où les plus "sacrés" des compositeurs n'échappent pas à sa verve. Un exemple - à double détente - parmi d'autres : "Revenons aux classiques. Comme on dit : passe ton "Bach" d'abord !" (dixit). Il nous offre également des moments de grande virtuosité, passant du fortissimo au mezzo voce et vice-versa. Nous retenons notre souffle quand le Maître commence doucement - sagement (c'est louche !) - un petit air mozartien. Il se permet quelques dissonances (sont-ce *Les Noces de Figaro* ou *La*

Flûte enchantée ?), puis s'emballe, exécute une espèce de ragtime et conclut sur une note gorgée de décibels. Nous avons l'impression qu'au-dessus de nos têtes un avion vient de franchir le mur du son ! Il s'amuse beaucoup et nous avec lui...

Un patchwork musical

Ce diable d'homme sait qu'on lui pardonne tout. C'est un charmeur. Aussi, ne se prive-t-il pas de nous donner une version "jazzy", des plus surprenantes, de la "cultissime" 5^e Symphonie de Beethoven. Il adore jouer les iconoclastes, se faire modeste : "Je vais vous taper quelques petites notes" ; ou nous demander le nom du compositeur qu'il vient d'interpréter alors

qu'il l'a fait de telle façon que nous "séchons" lamentablement. Il s'y prend de manière à nous rendre complices et, bien sûr, nous le suivons !

Suite... sans fin !

Il nous annonce ses "concerts de l'improbable" au Théâtre du Châtelet, en novembre et décembre, certainement là encore, sous le signe de l'éclectisme le plus joyeux.

Pour l'heure, en cette soirée du jeudi 27 octobre à la mairie du 20^e, il nous quitte après plusieurs fausses sorties, dont nous ne sommes pas dupes, et nous ne lui



© GILBERT ROUAIN

ménageons pas nos applaudissements et bravos, nos rires également. Il sait que nous reviendrons à ces jeudis qui vont se prolonger de novembre à juin, pour notre plus grand plaisir. ■

COLETTE MOINE

A Ménilmontant

Désirée Thompson, professeure de danse pas si classique

« Pensez que la balle, devant vous, est un axe invisible. Vos mains changent de position, puis reviennent à cet axe. La balle, elle, ne bouge pas. » Patiemment, Désirée Thompson décompose le mouvement de danse classique qu'elle veut transmettre à ses élèves. Réunis en cercle autour d'elle, hommes et femmes de tous âges et de tous niveaux se concentrent. "C'est ce que j'aime avec les adultes, sourit la professeure. Ils sont très attentifs et constants dans leurs progrès." Chaque jeudi soir et certains samedis, dans le cadre de l'association Ménilmontant à Contre-temps⁽¹⁾, Désirée leur enseigne le "Nouveau Classique".

Selon la méthode de Wilfride Piolet, danseuse étoile

Cette méthode originale et douce pour apprendre la danse classique a été mise au point par une danseuse étoile, Wilfride Piolet. "Souvent les cours de danse sont des sortes de "training" où l'on suit comme on peut, en cherchant la performance.

Avec Wilfride, pour la première fois, j'ai au contraire entendu un professeur qui prenait le temps de donner du sens aux pas et expliquait leur histoire", raconte Désirée, qui a quitté son Brésil natal en 1993, à 18 ans, pour découvrir la

France, "le pays où a été inventée la danse classique". La rencontre avec Wilfride Piolet, en 1998, est donc déterminante pour la jeune danseuse qui devient une des élèves les plus assidues de l'étoile.

De Rio à Paris

En réalité, Désirée a trouvé là une méthode qui correspond aussi à ce qu'elle a vécu à l'école de danse de sa mère, à Rio, où elle s'est formée : "ma mère enseigne la danse classique à des handicapés, des personnes âgées, et le résultat est magnifique !"

Le cours se poursuit, face aux baies vitrées du gymnase municipal qui permettent aux élèves d'admirer le crépuscule tombant sur la colline de Ménilmontant. Désirée entreprend d'entraîner le groupe dans un adage périlleux, ré-expliquant avec une grande

patience la succession de pas : "n'essayez pas de lever la jambe trop haut, vous seriez en déséquilibre. Restez dans le cercle magique naturel tracé autour de votre corps par l'amplitude de vos membres".

"Au Brésil, la danse c'est très visuel, compare-t-elle. On progresse beaucoup par imitation d'images. Ici, en France, on analyse beaucoup plus. Il y a tout un vocabulaire que j'ai appris au Conservatoire d'Angers, puis de Paris en arrivant."

Malgré son ton passionné, son sérieux, sa discipline, la professeure avoue aussi bien d'autres centres d'intérêt dans sa vie : elle a appris les arts martiaux et les danses brésiliennes. En France, quand elle n'enseigne pas aux enfants ou aux adultes, elle pratique beaucoup la danse indienne.

"J'aimerais bien aussi faire une licence de littérature française, soupire cette maman d'une petite fille de 6 ans. Mais il me faudrait une autre vie !". La leçon s'achève. Il fait nuit désormais. Une élève rassure un débutant : "Au début, on est un peu perdu, mais cette méthode permet des progrès très rapides." Le groupe reforme le cercle du début et applaudit Désirée, dans la grande tradition du cours classique, avec beaucoup de sincérité. ■

SOPHIE LAURANT

1. menilacontretemps.free.fr



© JEAN-MICHEL GARACHON

En bref

- Ecoles du 20^e : encore une suppression de poste

Les professeurs spécialisés des RASED (Réseaux d'Aide Spécialisée aux Elèves en Difficulté) offrent, à la demande des maîtres, des aides spécifiques précieuses aux élèves en difficulté. Leur tâche est essentielle pour prévenir l'échec scolaire. S'ils n'interviennent pas, les enfants en difficulté risquent de décrocher davantage et l'ensemble des classes en est perturbé.

La suppression d'un poste RASED, qui vient d'être confirmée, et la mutation non remplacée d'un maître spécialisé divisent par deux le temps de soutien alloué aux enfants dans le sud du 20^e. Concrètement les élèves de moyenne section de l'école maternelle Planchat perdent une demi-journée de prise en charge : 30 élèves pâtissent de cette dégradation sur le secteur.

Ce sont les enfants les plus fragiles qui subissent dans nos écoles les réductions de poste. ■

JMP





THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

Je disparais de Arne Lygre

Jusqu'au 9 décembre
Voir page 16.

Ex vivo in vitro

de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz
Mise en scène Jean-François Peyret
Jusqu'au 17 décembre
Questionnement autour de la procréation (naturelle ou manipulable) entre parents et scientifiques.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15, rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

Une envie de tuer sur le bout de la langue

de Xavier Durringer.
Mise en scène Andréa Brusque
Jusqu'au 5 janvier
Une bande de jeunes se retrouvent tous les samedis sur un parking. S'enchaînent contre-temps, quiproquos, ruptures, drames...

Horovitz (mis) en pièces de Israel Horovitz

Mise en scène Léa Marie Saint Germain
Jusqu'au 7 janvier
7 pièces, 8 comédiens et 33 personnages nous entraînent entre la comédie de mœurs et la tragédie moderne.

1984 Big Brother vous regarde

de George Orwell. Adaptation Alan Lyddiard
Mise en scène Sébastien Jeannerot
Jusqu'au 24 février
Winston travaille dans un ministère. Il tient un journal qui condamne la société totalitaire. Est-il compromis, espionné ?

La contrebasse de Patrick Süskind

Mise en scène Sébastien Jeannerot
Jusqu'au 20 décembre
Le musicien fait l'éloge de son instrument avec ses frustrations, ses rancœurs, jusqu'à la haine.

Première collection

de Aurélien Brouzeng-Lacoustille et Grégory Baud
Mise en scène Pétronille de Saint-Rapt
Jusqu'au 21 décembre
"D&G le luxe de l'humour" en visite dans un musée.

Ah l'amour l'amour l'amour

texte et mise en scène Marion et Isabelle Dhombres
Jusqu'au 20 décembre
Cabaret lyrique sur des airs d'opérette à travers la quête amoureuse de 3 personnages.

VINGTIÈME THÉÂTRE

7, rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

La Sublime revanche

de et mise en scène Camille Germser
Jusqu'au 22 janvier.
Du mercredi au samedi à 21 h 30,
le dimanche à 17 h 30
Un groupe de danseuses de cabarets, licenciées, montent leur propre revue au Théâtre du Soupriail.

Andromaque, fantaisie barock'

de et mise en scène Pierre Lericq
Jusqu'au 15 janvier
Du mercredi au samedi à 19 h 30,
le dimanche à 15 heures
Burlesque, tragédie, chant, danse, se mêlent et s'entremêlent.

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210, rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

Mémoires de la danse

"Malkovsky, le danseur philosophe"
Conférence de Odette Allard
Le 8 décembre à 15 heures

Répétition publique

"Rien, rien du tout, rien et tout, rien est tout, rien" d'Alphéa Pouget

Le 9 décembre à 15 heures

STUDIO DE L'ERMITAGE

8, rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Surnatural orchestra

Les 14 et 15 décembre – Big Band

Binguebal Deluxe

Le 31 décembre
Nouvel an du bal musette

RENDEZ-VOUS D'AILLEURS

109, rue des Haies, 01 40 09 15 57
www.lesrendezvousdailleurs.com

Pomme d'Api

Mise en scène David Schavelsohn
Les 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 décembre
Opérette pétillante de Jacques Offenbach.

Bouteille à la mer

Les 11, 17 et 18 décembre
Théâtre lyrique sur des musiques de J. Prévert et J. Kosma.

L'OGRESSE

4 rue des Prairies, 01 46 36 95 15
contact@ogresse.org, www.ogresse.org

Vide ton sac - Histoires aux enchères

Le 18 décembre à 19 heures et 21 heures
(voir article ci-après)

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")

Un artiste... Une œuvre ! : Pascal Pichon

Images persistantes – Jusqu'au 18 décembre

Le travail s'expose...

Trois artistes, 3 regards différents
Univers industriel, travail ouvrier
38 peintures et dessins de Claudie Fabre

La grande nuit

29 photos de André Lejarre

La France travaille : 1931-1934

Sélection de 13 photos du fonds François Kollar
Jusqu'au 18 décembre

Le travail : liberté ou esclavage ?

Projection d'une émission d'ARTE
Rencontre avec Raphaël Enthoven et Michela Marzano
Le 1^{er} décembre à 19 heures

Le travail dans tous ses états !

Rencontre animée par Elsa Fayner
Le 8 décembre à 19 heures

Le travail au cinéma

Le 10 décembre
"It's a free world" de Ken Loach à 14 h 30
"Rosetta" de JP et L. Dardenne à 16 heures
Le 16 décembre à 15 heures
"Ressources humaines" de Laurent Cantet

PROGRAMME MUNICIPAL
"INVITATION AUX ARTS
ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 20 21 – parisculuture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

A LA MAIRIE DU 20^e

01 43 15 20 20 (salle des mariages)
Les mouvements artistiques du 20^e siècle
Der Blaue Reiter. Association d'artistes expressionnistes créée à Munich animé par Robert Morcellet
Le 8 décembre à 15 heures

Déambulations philosophiques : le roman de la culture⁽²⁾

"La vie entière du philosophe est une préparation à la mort" (Cicéron)
Animé par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 8 décembre à 18 heures

Jean-François Zygel en Chine

Avec Guo Gan, ehru (violon chinois)
Le 15 décembre à 14 h 30, 17 h 30, 20 heures
(entrée : 10 €, abonnement saison : 50 €, réservation : 01 43 15 22 67)

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOUIN

121, rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40
(auditorium)

A la découverte de l'art actuel : vision(s) urbaine(s)

Interventions urbaines animé par Barbara Boehm
Le 6 décembre à 14 h 30

Dialogues littéraires

Gisèle Bienne, romancière et peintre
"Katherine Mansfield dans la lumière du Sud" (éd. Actes Sud) animé par Chantal Portillo
Le 7 décembre à 14 h 30

La musique contemporaine fait son cabaret

Adapter une œuvre de Stockhausen pour un instrument original
Musicien : Giani Caseretto
Médiateur : Laurent Jacquier
Le 8 décembre à 19 heures

SPECTACLES POUR ENFANTS

LE TARMAC

159, avenue Gambetta, 01 43 64 80 80
Nuit d'orage,
par le Théâtre québécois du Carrousel, mise en scène de Gervais Gaudreault.
Par une nuit d'orage, une petite fille seule sur son lit avec son chien. Mille questions surgissent dans sa tête... Une pièce à l'univers très poétique pour les jeunes à partir de 7 ans.

Du 14 au 23 décembre à 10 heures, 14 h 30 et 19 h 30

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7, square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
www.theatre-aux-mains-nues.fr

Broderies d'Emile Flacher

Les 1^{er}, 3 et 4 décembre

Théâtre d'objets

Käthchen, mon amour

d'après "La petite Catherine de Heilbronn" de Heinrich Von Kleist,

Les 13 et 14 décembre

Le petit chasseur de bruits

Sylvie Poillevé et Eric Batut

Du 19 au 21 décembre

Allumette Adaptation de Tomi Ungerer

Du 26 au 30 décembre
Film d'animation marionnette

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102, rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

La chèvre de Monsieur Seguin

D'après Alphonse Daudet
Mise en scène Philippe Gouin

Jusqu'au 31 décembre à 14 heures

Princesse Cracra

Texte et mise en scène Nathalie Javelle
Jusqu'au 31 décembre à 15 h 30

VINGTIÈME THÉÂTRE (voir plus haut)

Les Mangeurs de Lapin passent à table

Les 7, 14 et 21 décembre à 14 h 30
3 virtuoses du ratage danseurs, magiciens, acrobates.

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

(voir plus haut)

Les Souliers rouges de Catherine Gendre

Du 15 au 17 décembre – Danse et théâtre

L'OGRESSE (voir plus haut)

Mario polar

Marionnettes
Les derniers mercredis de chaque mois

COLLOQUE

A l'occasion du 20^e anniversaire de l'A.H.A.V.
D'ici et d'ailleurs : histoires individuelles, familiales et locales.
Généalogie, diversité et intégration
Le samedi 10 décembre de 14 à 17 h 30

Au Pavillon Carré de Beaudoin

(Auditorium) – 121 rue de Ménilmontant
A.H.A.V. 01 40 33 33 61 – www.ahav.free.fr

EXPOSITIONS

Marcel Storr, bâtisseur visionnaire

Du 16 décembre au 10 mars
au pavillon Carré de Baudouin.
L'exposition Marcel Storr, bâtisseur visionnaire, regroupe une soixantaine de dessins de cathédrales et mégapoles imaginaires réalisés clandestinement par un cantonnier du bois de Boulogne, décédé en 1976 dans le plus complet anonymat.
Vernissage le jeudi 15 décembre à 18 h 30.

Ciment de la liberté

La Galerie KO21 créée par Malka de Alcaraz et Belkacem Tatem, présente sous le thème « Ciment de la liberté », le travail de 5 artistes tunisiens : Adel Akrémy, Hichem Driss, Noutayel, Mohsen Jeliti et Omar Bey.

Ouvert tous les après-midis, 78 rue Haxo, jusqu'au 29 décembre.
Pour visiter, il suffit d'appeler au 09 53 34 14 77 et 06 16 31 27 08.

BIBLIOTHEQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe à 15 heures
– Le 3 décembre : rencontre avec Marie-Pierre Bésanger, metteuse en scène du spectacle **Cependant tout arrive** jouée à la Maison des Métallos jusqu'au 11.
– Le 10 décembre : Lecture-théâtre/happening. Tout au long de l'après-midi, des lectures éclair des 50 dernières pièces de théâtre contemporain que vient d'acquérir la bibliothèque, se succèdent un peu partout dans les espaces de la bibliothèque jusqu'à 17 heures.

MUSIQUE

Concerts de Noël

Dans l'église du Cœur Eucharistique
Organisés par l'Amicale de la Campagne à Paris et l'Association Surléon Saint-Fargeau Environnement, l'association Accords Musique propose deux programmes de musique classique le samedi 10 décembre à 20 h 30 et le dimanche 11 décembre à 16 h 30. 22 rue du lieutenant Chauré, Libre participation. Tél. : 01 43 64 54 23

Musique à Béthanie

Dans l'Eglise Réformée de Paris-Béthanie
Le vendredi 9 décembre à 20 h 30
Concert exceptionnel du pianiste et professeur émérite Jean Martin
185 rue des Pyrénées. Réservation : 01 48 91 21 13. Site : www.respir.org. Tarifs: 11 et 15 €

EN BREF

- **Salon du livre** : organisé par l'association "Les éditeurs retrouvés", ce salon permettra à 100 auteurs, dont une bonne partie du 20^e, de dédicacer leurs livres.
Les 3 et 4 décembre, 4 rue d'Eupatoria.

• **Soirées insolites à l'Ogresse***

Un dimanche par mois, l'Ogresse vous invite à participer à 2 initiatives originales.
– À 19 heures, **"Videz votre sac !"**. Venez avec des légumes (pour faire une salade de crudités en été, et préparer une soupe en hiver). Vous apportez une histoire, une image, un dessin, un petit film,... Tout sera épluché et partagé.
– À 21 heures, **"Histoires aux enchères"**. Venez avec un ou plusieurs objets dont vous voulez vous séparer. Vous aurez auparavant raconté son histoire à Mutata (01 46 36 95 15, contact@ogresse.org) et l'objet sera mis en scène et en vente (entre 5 et 15 €) pour aider les activités artistiques de l'Ogresse.

*Voir coordonnées plus haut

COMPTOIRS DE L'INDE

60, rue des Vignoles. Tél. : 01 46 59 02 12
• Le mardi 29 novembre à 18 h 30 à la Maison des Indes, (Place Saint-Sulpice, à côté de la Mairie) conférence « L'Inde en Afghanistan » par Douglas Gressieux.
• Du 3 au 17 décembre de 14h à 18h (sauf dimanche) au siège social, exposition de photos « Le Gange » (certaines photos de Catherine Gaudin et Seydou Touré) ; vernissage le samedi 3 décembre à 19 heures.



© ELISABETH CARECCHIO

Au Théâtre de la Colline

Je disparaiss d'Arne Lygre*, mis en scène par Stéphane Braunschweig

Un personnage principal énigmatique

La femme se rengorge : comme je suis bien chez moi, au centre de ma vie, dans mes lieux familiers, attendant un mari qui ne va pas tarder à rentrer ! Et puis, de tableau en tableau, la femme va être irrésistiblement poussée du centre vers l'absence. Elle rencontre une amie, puis sa fille, toutes trois ont des valises et elles partent, forcées par quelque catastrophe indéterminée. Elles dérivent en des lieux vagues, généraux, un rivage, un détroit, une île. Fascinant procédé narratif, elles voient à chaque fois d'autres personnages au loin, par exemple des réfugiés nageant dans

la mer vers l'île, et elles deviennent à la minute suivante ces réfugiés. L'angoisse vient aussi de l'absence d'hommes dans l'histoire, sauf à la fin où le mari réapparaît pour mieux annihiler la femme.

Une métaphore de la mort

On comprend peu à peu que cette dérive très abstraite est la métaphore du glissement de chacun de nous vers sa mort, comme dans le beau recueil de lieder de Schubert intitulé *Le Voyage d'Hiver*. Ce récit a la grandeur et la froide simplicité d'une page des *Pensées* de Pascal. C'est dire que ce n'est pas un théâtre facile et Stéphane Braunschweig place la barre très haut. Il a formidablement raison de ne pas prendre ses spectateurs pour des imbéciles.

Le décor est d'une splendeur toute collinienne, avec ce fauteuil rouge pour seul signe précis et de grands espaces abstraits, délimités par des lumières et des rideaux. Un trompe-l'œil fait que la scène apparaît approfondie en de multiples scènes, jusqu'à l'avant-dernière où la femme se débat entre des murs qui se referment sur elle.

Un théâtre existentiel

Ce n'est certes pas un théâtre dramatique, un théâtre du conflit, du dialogue, de l'affrontement des points de vue. Adieu Aristote. C'est un théâtre existentiel, plus proche de Samuel Beckett que de Racine ou d'Ibsen. Preuve que le théâtre a encore bien des tours dans son sac, des émotions neuves à nous apporter et de surprenantes beautés à nous montrer, même si elles sont difficiles à comprendre. Preuve que Stéphane Braunschweig et ses acteurs impeccables (citons simplement Annie Mercier, le personnage principal) poursuivent à la Colline un travail passionnant, innovant et d'une qualité intransigeante. ■

ALAIN NEUROHR

* Traduction du norvégien assurée par Eloi Recoing, directeur du Théâtre aux mains nues.

Au 159 avenue Gambetta

Avec le Tarmac, une saison 11/12 remplie de découvertes

La présentation de la première saison du Tarmac, «la scène internationale francophone», a signé la fin définitive du Théâtre de l'Est Parisien créé par Guy Rétoré.

Sa directrice, Valérie Baran, a présenté avec un charme convaincant, une saison 11/12 riche de tous les horizons d'un «babel» d'artistes, d'auteurs, de metteurs en scène venus du Liban, de Roumanie, de Tunisie, du Congo, du Québec... Vitrine du spectacle vivant francophone contemporain, le Tarmac présentera de décembre 2011 à juin 2012, onze spectacles de théâtre et de danse dont 3 sont faits pour le jeune public.

La saison commence le 14 décembre avec *Nuit d'orage*, une pépite du théâtre jeune public québécois, unanimement salué

par la critique. Elle se poursuivra en janvier par deux spectacles de Lofti Achour qui racontent la Tunisie d'aujourd'hui, un an après la chute de Ben Ali.

Pour tout savoir il y a un très joli programme que l'on peut trouver au théâtre ou sinon on peut aussi aller sur www.letarmac.fr. Bonne arrivée et longue vie au Tarmac. ■

ANNE MARIE TILLOY



© LE TARMAC

MANÈGE CARIOCA
Cours de Vincennes
75020 PARIS
www.la-nation.fr

J.L.M. SERVICES
24h/24 - 7j/7
PLOMBERIE - SERRURERIE - VITRERIE
ÉLECTRICITÉ - RÉNOVATION - CHAUFFAGE
OUVERTURE DE PORTE ET COFFRE FORT
☎ 01 46 06 07 07

CHÉRET AAL
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay 06 07 82 29 84

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine
salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23



Selon la prophétie de Saint Malachie

La Gloire de l'Olivier
par Herbert TEULIER est enfin paru !

« Un Roman palpitant à vocation chrétienne »

Pour commander 1 exemplaire dédié
398 pages, Format 13x20 cm : 21 €

Régis BERTHELIER - 11 rue de la Fontarabie 75020 Paris
regisberthelie@gmail.com

la truite enchantée
Jeux, jouets et autres curiosités
80, rue de Bagnolet 75020 PARIS
Tél. : 01 43 71 14 78
www.latruiteenchantee.typepad.fr

Frédéric CLERE
- Hypnothérapeute
en Hypnose Ericksonienne
- Praticien I.M.O. (Intégration
par Mouvements Oculaires)
- Praticien certifié dans les
deux disciplines.
Thérapies recommandées pour :
Anxiété, Dépression, Addictions, S.P.T.
Tél. : 06.61.46.71.28
2min Métro Porte de Montreuil Paris 20^e

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 30 décembre